

CE
FAS

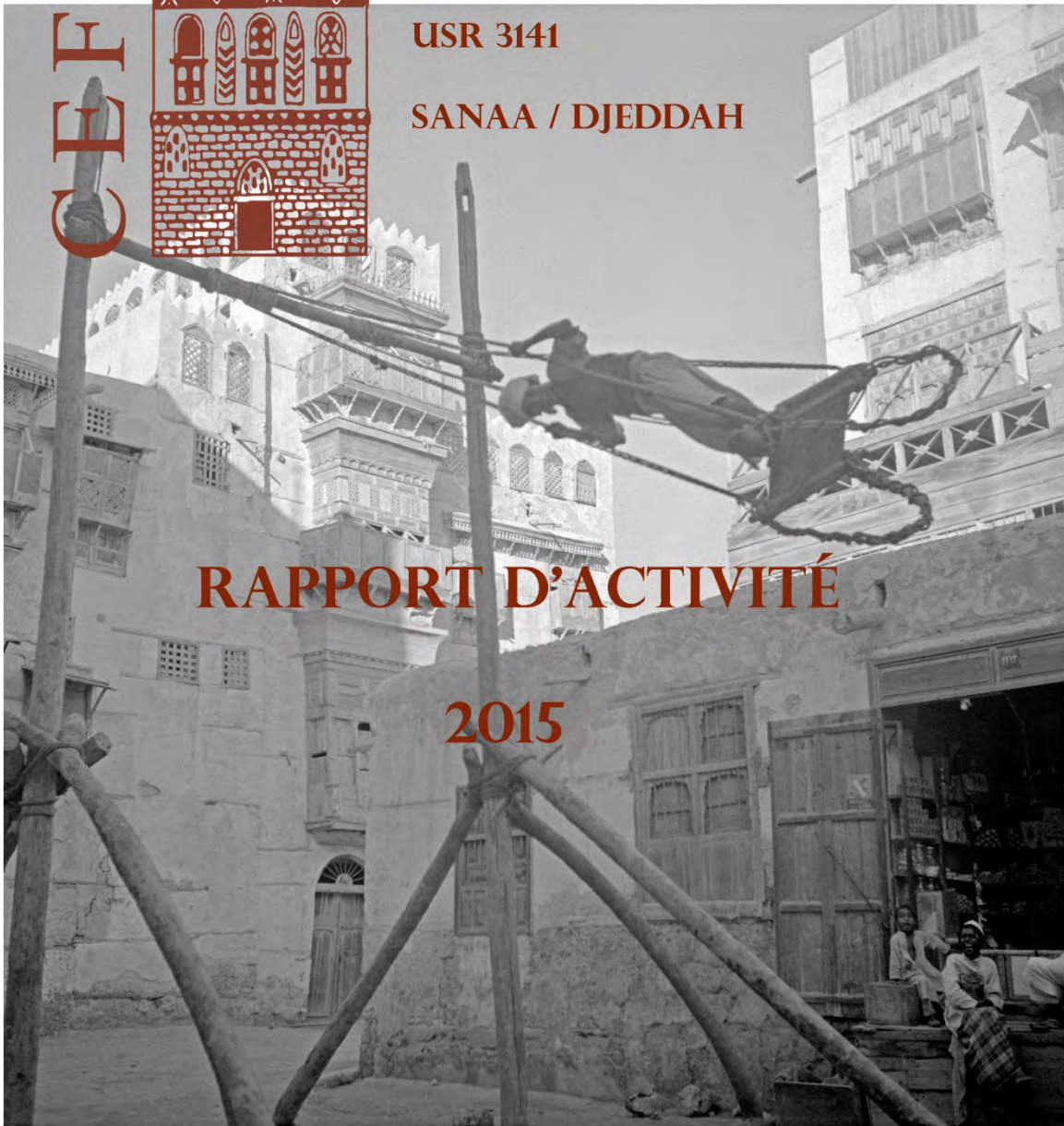


CENTRE FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE
ET DE
SCIENCES SOCIALES

CE
FAS

USR 3141

SANAA / DJEDDAH



RAPPORT D'ACTIVITÉ

2015

Photo de couverture : Djeddah, 1917 (?) - ECPAD

TABLE DES MATIERES

Résumé du Rapport	5
Structuration et moyens de l'Umifre	7
Locaux	7
Implantations	7
Hébergement	8
Ressources humaines/effectifs	10
Personnel scientifique	10
Personnel administratif	10
Moyens financiers	11
Budget 2015	11
Rapport scientifique	14
Projets de recherche	14
Archéologie	14
Missions du Ministère des Affaires Etrangères	14
Archéométrie : un accord avec KAUST en Arabie Saoudite	19
Espaces, sociétés et pouvoirs dans l'Arabie islamique (VII ^e -XIX ^e siècle)	20
Programme Ta'izz à l'époque médiévale	20
Hammams du Yémen (histoire, pratiques sociales, architecture)	21
Les waqfs d'époque rasûlide	21
Langues et littérature	21
Axe « Poésie dialectale »	21
Programme OmanSaM	22
Langues et peuplement des pays riverains de la mer Rouge	24
Contes du Yémen	24
Monde contemporain	25
Citoyenneté et Etat dans le Yémen contemporain	25
Fondations culturelles et édition dans la péninsule Arabique	25
Famille et pouvoirs publics	26
Projets documentaires	26
Archives françaises sur l'Arabie	26
Presse yéménite	27
Archives Ahmad Nu'mân	28
Fonds sur le patrimoine littéraire oral au Yémen	28
Chercheur	29
Mohammed 'Abd al-Rahim Jazem	29
Boursiers	30
Mehdi Berriah	30
Federico Borgi	31
Charly Poliakoff	32
Publications	33
Revue	33

Arabian Humanities	33
Chroniques du Manuscrit au Yémen	36
Ouvrages	37
Programmes d traduction en langue arabe	43
Manifestations	45
Colloques / tables-rondes	45
Expositions	48
Conférences	50
Intégration de l'UMIFRE dans son environnement et actions de coopération	52
Modalités de travail avec les Ambassades dans la péninsule	52
Valorisation et diffusion de la culture scientifique et technique	53
Missions du directeur dans la zone de compétence	54
Financements externes	55
Politique d'attractivité et de rayonnement	56
Gouvernance et vie de l'UMIFRE	58
Les instances et leur rôle	58
Communication interne et externe	58
Stratégie scientifique à moyen/long terme	58
La formation à la recherche par la recherche	60
Chercheurs associés	62

RESUME DU RAPPORT

Le principal objectif du directeur de l'établissement dans l'année écoulée a été d'évaluer les possibilités de redéploiement du CEFAS dans les pays du Golfe. Pour cela de nombreuses missions ont été effectuées dans les pays de la zone de compétence, à la fois pour mesurer le potentiel de travail avec les institutions de ces pays et explorer les possibilités de redéploiement géographique pour une ou plusieurs antennes du CEFAS.

Deux options sont retenues, dont la préférence actuelle du département est Koweït, celle de la communauté des chercheurs associés au CEFAS restant Bahreïn. La décision devra être prise très pragmatiquement en fonction des opportunités immobilières.

D'un point de vue budgétaire, l'année écoulée a principalement vu la baisse des coûts de fonctionnement obtenue par la résiliation du bail de location du bâtiment qu'occupait le CEFAS à Sanaa et la baisse de la masse salariale par le licenciement de trois personnels de droit local au Yémen, au 31 décembre 2014.

Le CEFAS a réduit la voilure au Yémen en raison de la baisse de ses activités dans ce pays, mais aussi pour dégager des fonds afin de permettre la relance de la recherche et l'implantation d'une antenne dans un pays du Golfe. Nous espérons pouvoir dès l'automne recruter un personnel administratif dans une nouvelle antenne du CEFAS.

Il nous faut néanmoins, une fois de plus attirer, l'attention sur le fait qu'il est illusoire de prétendre qu'un centre de recherche représente honorablement la France dans 7 pays en majorité au niveau de vie très haut, avec environ 65% du budget dont il disposait pour une mission équivalente dans un seul pays, au niveau de vie très bas.

S'il existe réellement une volonté politique de disposer d'un centre de recherche français dans les pays du Golfe qui soit à la fois un relais de notre savoir et un outil efficace pour la formation de nos élites il va falloir aussi faire montre de volonté financière.

D'un point de vue administratif, la gestion du CEFAS, déjà difficile en raison de la relocalisation du directeur en Arabie Saoudite, est devenue acrobatique depuis la fermeture de l'ambassade à Sanaa, puis de sa régie d'avance en raison des frappes de la coalition du Golfe au Yémen. Le triangle comptable Sanaa-Djibouti-Djeddah est chronophage et ne laisse que peu de temps au directeur pour faire le travail de secrétariat et de gestion administrative.

Le projet du directeur d'adosser le CEFAS à l'IFPO d'une manière que nous avons cherché à définir collectivement n'a pas abouti. Nous espérons toutefois que le projet de rapprocher les deux instituts d'un point de vue scientifique aboutira, en particulier en favorisant une gestion concertée au moyen d'un conseil scientifique commun. Une diffusion éditoriale associée, ainsi qu'une forte visibilité au travers d'un site internet partagé seraient souhaitables.

Le travail éditorial est un axe prioritaire du CEFAS. Dans ce domaine l'appui du CEFAS est recherché. Les événements au Yémen ont malheureusement tari les principales sources de financement (compagnies pétrolières et Fonds Social de Développement) fragilisant certains projets en cours. Les premiers soutiens financiers obtenus en Arabie Saoudite sont malheureusement peu utiles en raison du blocage de l'édition par la censure.

Les éditions en ligne devront à l'avenir être une priorité, les retards pris en raison du manque de suivi par manque de temps devront être rattrapés.

En 2015 le CEFAS n'a encore pas proposé de bourses doctorales n'ayant pas d'implantation pour l'accueil des étudiants. Des bourses de terrain pour de courts séjours seront proposées. Elles ont permis en 2014 à quatre étudiants de mener leurs recherches en Arabie Saoudite, aux Emirats Arabes Unis et dans le Sultanat d'Oman.

La recherche dans le cadre de thématiques précises ne pourra être relancée que lorsque des chercheurs affectés et des boursiers pourront en être les promoteurs. Sans chercheurs un laboratoire ne peut mener une recherche propre. Beaucoup d'ouvertures et de propositions de coopérations donnant lieu à des financements n'ont pu aboutir à des projets en l'absence d'un potentiel humain disposé à travailler sur de nouveaux dossiers. Nous espérons que lorsque le CEFAS disposera d'une nouvelle implantation, des postes budgétaires lui seront affectés, tant par le CNRS que par le MAEDI.

Pour l'heure, le CEFAS tente d'être un facilitateur régional pour toutes les équipes et les chercheurs opérant dans la péninsule arabique, en explorant les potentiels de coopération, les ouvertures financières et en promouvant les manifestations scientifiques et la mise en place de nouveaux projets.

Une quarantaine de chercheurs ont bien voulu s'associer formellement au CEFAS, ce qui lui donne désormais la légitimité nécessaire pour approcher les partenaires institutionnels.

La capacité du CEFAS à étendre ses activités sur l'ensemble de la péninsule arabique est bien montrée par les ouvertures obtenues lors des missions effectuées par le directeur dans les différents pays de la région :

- aux Emirats Arabes Unis
 - un projet sur la poésie dialectale associe le CEFAS et diverses institutions en France à deux implantations prestigieuses à Abu Dhabi, la New York University Abu Dhabi et Paris Sorbonne Abu Dhabi (PSUAD).
 - un cycle de conférences mis en place avec PSUAD
 - projet de participation au cycle de cours d'archéologie à PSUAD
 - un projet archéologique à l'étude CEFAS / PSUAD / Antiquités de Ras al-Khaimah
 - un projet archéologique à l'étude à Abu Dhabi qui associerait la TCA au CEFAS
- en Oman
 - le CEFAS est partenaire du programme OmanSaM de l'ANR sur les langues sudarabiques modernes, avec l'Université de Strasbourg et l'Université Paris Diderot.
 - demande de "The Research Council" (ANR omanaise) de projets conjoints en sciences sociales
 - programme de formation signé sous les auspices du CEFAS entre INRAP et Service des Antiquités (Ministère de l'Information et de la Culture)
 - accord cadre du CNRS avec Sultan Qabus University à la signature sous les auspices du CEFAS
- à Bahrein
 - négociation en cours sur la mise à disposition d'une maison par les autorités
 - négociation en cours d'une dotation récurrente de l'Autorité pour la Culture et les Antiquités pour mener des recherches sur Bahrein et organiser des manifestations scientifiques dans le pays
 - projet d'une rencontre annuelle de musicologie régionale doublée d'un festival de musique traditionnelle, CEFAS / Museum National d'Histoire Naturelle de Paris / Université de Bahrein
- en Arabie Saoudite
 - projet de partenariat avec la King Abdallah University of Science and Technology dans le domaine de l'archéométrie.

- un contrat d'édition est à la signature avec l'Université de Hayl, Université de Paris 1 / CEFAS.
- un stage d'arabe est en cours de négociation à l'Université King Abdelaziz de Djeddah, dans le cadre de la Chaire des Dialogues que pilote l'Université de Paris 1
- un postdoc CEFAS / Université de Paris 1 devrait être mis en place en Arabie Saoudite dans le cadre de la Chaire des Dialogues
 - au Kuwait
 - accord informel de la Kuwait Foundation for the Advancement of Sciences pour un projet sur les pratiques et mentalités des populations du Golfe face aux problèmes environnementaux.
 - programme de conférences mis en place en collaboration avec la Dar al-Athar al Islamyiah et le SCAC.
 - demande d'ouverture d'un nouveau projet de fouille avec soutien financier du département des antiquités
 - accord de mise à disposition d'une maison pour le CEFAS à la signature avec le soutien du Ministère des Affaires Etrangères koweïtien
 - demande de projets en collaboration de la Gulf University for Sciences and Technology qui ouvre un département de Sciences Sociales
 - demandes également des départements d'Histoire, et de Sciences Sociales de l'Université de Koweït, ainsi que du département d'études internationales de l'American University of Kuwait.
 - au Yémen
 - gel du projet de numérisation de la presse avec le National Centre for Archives, financé par le Fonds Social de Développement.

STRUCTURATION ET MOYENS DE L'UMIFRE

Locaux

Implantations

Au Yémen, le CEFAS a dénoncé au 31 décembre 2014 le bail de l'immeuble qu'il occupait.

Le personnel est accueilli dans les locaux de l'Institut Français au Yémen, une quote-part pour les dépenses d'entretien des locaux est prévue.

Le projet de construction d'un étage supplémentaire à l'IFY, pour les bureaux du CEFAS et sa bibliothèque, a été abandonné en raison des évènements au Yémen.

En Arabie Saoudite, le Consulat Général de France à Djeddah a mis à disposition du CEFAS un bureau. Le mobilier est prêté par le consulat, l'accès a été facilité à tous les réseaux de communication disponibles dans les postes diplomatique (téléphone, v-sat, internet). Une éventuelle contribution aux dépenses de fonctionnement n'a pas encore été évoquée. Le directeur travaille sur son ordinateur personnel et un ordinateur mis à disposition par le poste.

Il est prévu que le directeur quitte Djeddah le 1er septembre 2015 pour une nouvelle implantation dans la région du Golfe Arabo-persique. Plusieurs options ont été envisagées, mais n'ont été finalement été retenues que Koweït et Bahrein.

A Koweït, le coût élevé du marché immobilier est un handicap que nous tentons de contourner en obtenant la mise à disposition d'un bâtiment à titre gracieux par les autorités koweïtiennes. Une négociation est en cours avec la Direction des Antiquités sur un bâtiment de la corniche de Koweït City, Beit Al Issa, à proximité du Ministère des Affaires Etrangères. Elle comporte 9 bureaux, 2 grandes salles et 3 chambres.



Bayt al-Issa à Koweït City

A l'heure de la rédaction de ce rapport, le projet de mise à disposition a été accepté en interne, et la proposition est remontée au cabinet du ministre dont nous attendons la réponse.

Le projet est très soutenu par l'Ambassadeur de France au Koweït, Mr Christian Nakhlé, et par le directeur ANMO du Ministère des Affaires Etrangères koweïtien, l'Ambassadeur Abdel Hamid Al Failakawi.

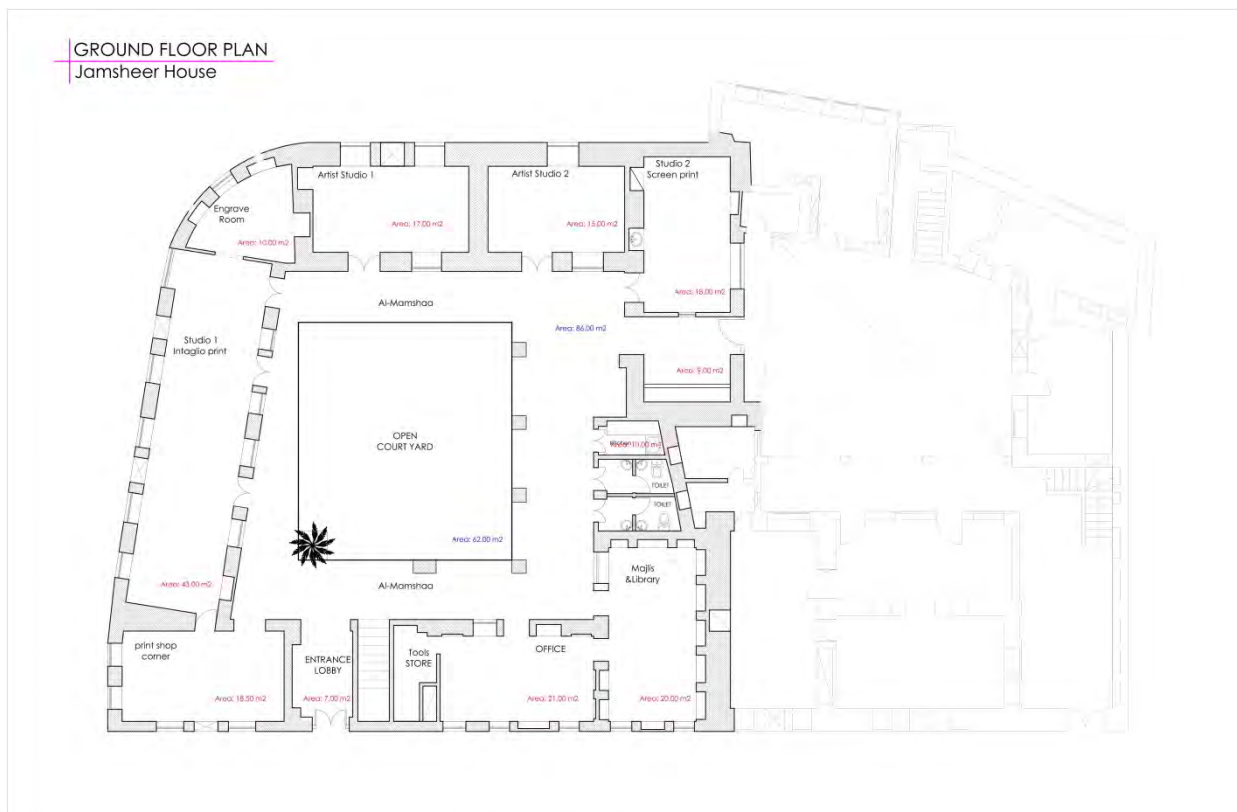
A Bahrein, l'Autorité pour la Culture et les Antiquités a proposé la maison Jamsheer II dans le quartier de Muharraq, entièrement restaurée, de 11 pièces autour d'une cours centrale, dont deux chambres d'hébergement avec salle-de-bain. Une maison adossée et communicante offre une possibilité d'extension future.

En outre, dans le cadre de l'accord qui serait signé pour la mise à disposition gracieuse de ce bâtiment, le CEFAS négocie une dotation annuelle qui serait versée par le Ministère de l'Information, tutelle de l'Autorité pour la Culture et les Antiquités, destinée à financer des activités de recherche sur Bahrein et des manifestations scientifiques à Bahrein.

Le projet a obtenu l'accord de S.E. Shaikha Mai Bint Mohammad Al Khalifa, Présidente de l'Autorité pour la Culture et les Antiquités, et est très soutenu par l'Ambassade de France à Bahrein.



Bayt Jamsheer II dans le quartier de Muharraq à Bahrein



Plan du Rez-de-chaussée de Bayt Jamsheer II

Hébergement

Les étudiants et les chercheurs qui se déplacent dans la péninsule arabe pour seulement quelques jours, quelques semaines ou quelques mois ne peuvent louer un logement. Le CEFAS cherche donc des solutions pour leur séjour de courte et de moyenne durée.

Au Yémen, le problème ne se pose pas aujourd'hui.

En Arabie saoudite, le séjour d'étudiants et de chercheurs français est en principe facilité à Ryadh par la convention entre le CEFAS et le Centre d'Etudes et de recherches islamiques du roi Faysal à Riyadh. En réalité ils ne sont jamais accueillis, mais parfois parrainés pour leur visa. Des négociations sont en cours avec la SCTA (Direction générale des Antiquités d'Arabie Saoudite) pour la mise à disposition d'un appartement pour les missions archéologiques.

A Djeddah, le Consulat Général de France met à disposition des chercheurs et des stagiaires des chambres soit à la résidence soit dans un appartement prêté par un mécène.

A Abu Dhabi (Emirats Arabes Unis), la location de chambres à la journée, à la semaine ou au mois a été négociée avec Paris Sorbonne University Abu Dhabi. Mais les conditions imposées par les autorités émiriennes sont très restrictives.

A Bahrein l'ambassade met à disposition du CEFAS un petit studio dans la Maison Jamsheer, et des studios dans l'enceinte de l'ambassade à des tarifs avantageux.

Dans le Sultanat d'Oman, l'université Sultan Qabus paraît s'imposer comme partenaire dans la mesure où elle est la principale institution d'enseignement supérieur du pays et qu'elle est la seule à couvrir les principaux domaines des sciences humaines. Elle pourrait non seulement servir d'accueil pour nos doctorants et chercheurs, mais aussi leur cadre académique durant leurs séjours. Un projet d'accord leur a été soumis pour signature.

En outre, la proposition de mettre à disposition du CEFAS deux ou trois pièces dans Bayt Fransa après sa rénovation a le soutien de l'Ambassade de France.

Ressources humaines / effectifs

Personnel scientifique

Le directeur du CEFAS, Michel Mouton, directeur de recherche au CNRS, occupe le seul poste budgétaire d'expatrié, à Djeddah (Arabie Saoudite) depuis le 1^{er} septembre 2013.

Le personnel scientifique est composé en outre d'un chercheur yéménite, M. Mohamed Jazem, chercheur yéménite sous contrat CDI local. Ses recherches portent sur la période médiévale et moderne au Yémen. M. Jazem participe en outre aux travaux d'édition des publications en langue arabe.

Basé à Sanaa.

Le CEFAS soutient les travaux des chercheurs rattachés à des laboratoires en France spécialisés sur la péninsule arabique, par des financements, un suivi sur le terrain, un appui à la publication ou la promotion de nouvelles collaborations. Pour bien évaluer son potentiel, et donner une visibilité à l'institution, le CEFAS a cette année battu le rappel de ses collaborateurs. Une quarantaine de chercheurs se sont associés au CEFAS (voir à la fin du rapport).

Personnel administratif

En accord avec DCUR, afin de prévoir le recrutement d'un personnel administratif auprès du directeur, nous avons procédé à Sanaa au licenciement de trois personnels de droit local au 31 décembre 2014. Ces licenciements ont été pratiqués conformément à la réglementation de la République du Yémen de 1995 relatif à la législation du travail :

- M. Basem al-Umari, secrétaire
- M. Mohamed al-Qubati, aide-bibliothécaire
- Mme Mebirat Ahmed, femme de ménage

Trois personnels non-scientifiques restent actuellement au CEFAS à Sanaa :

Mme Sylvaine Giraud est chargée d'édition. Elle assure tout le travail éditorial, tant pour les ouvrages édités et co-édités par le CEFAS, que pour les revues. S. Giraud prépare les textes pour la mise en ligne sur le site Revue.org de OpenEdition. Elle s'occupe aussi du secrétariat d'édition de la revue *Arabian Humanities*. Pour les publications en langue arabe, elle bénéficie de l'aide de Mohamed Jazem, chercheur au CEFAS.

M. Cheikh Seyide, secrétaire / comptable, gère la régie d'avance du CEFAS au Yémen en lien avec le régisseur (partagé avec l'IFY), il tient les comptes sous l'autorité de l'ordonnateur, et assure le suivi du budget sur le logiciel AGE. Il effectue tous les mandatements à destination

de la trésorerie de Djibouti dont dépend le CEFAS. Il a la responsabilité de l'administration et du secrétariat à Sanaa, et fait un travail de traducteur selon les nécessités du service.

La bibliothèque est fermée et en caisses depuis le mois de décembre 2014.

Depuis M. Abdelkader al-Qubati, aide-bibliothécaire, s'occupe seulement de la gestion de l'hémérothèque, achat, archivage et reliure de la presse quotidienne et hebdomadaire.

Moyens financiers

Budget 2015

Le licenciement de trois personnels et la résiliation du bail de l'immeuble qu'occupait le CEFAS à Sanaa ont libéré une partie de la dotation pour à la fois permettre l'installation de la nouvelle antenne, le recrutement d'un personnel dans cette nouvelle installation à partir de l'automne 2015, et augmenter l'offre de bourses doctorales à partir de 2016.

Mais la situation financière du CEFAS reste précaire.

A la demande du Département, le CEFAS a pour mission désormais d'affirmer sa vocation régionale en étendant ses activités à l'ensemble des sept pays de la péninsule arabique (Arabie Saoudite, Bahrein, Emirats Arabes Unis, Koweït, Qatar, Sultanat d'Oman et Yémen).

Il est absolument illusoire de prétendre qu'un centre de recherche représente honorablement la France dans 7 pays en majorité pétroliers au niveau de vie très haut, avec seulement 65% du budget dont il disposait pour une mission équivalente dans un seul pays, au niveau de vie très bas :

Année	Dotation du Ministère des Affaires Etrangères	Dotation CNRS	Total
2010	176 000 EU dotation + 10 000 EU publications	32 000 EU	218 000 EU
2011	150 000 EU dotation + 5 000 EU publications	24 000 EU	179 000 EU
2012	146 259 EU dotation + 5 000 EU publications	15 000 EU	166 259 EU
2013	142 600 EU dotation + 5 000 EU publications	13 000 EU	160 600 EU
2014	129 776 EU dotation + 4 000 EU publications	13 000 EU	146 776 EU
2015	125 763 EU dotation + 4 000 EU publications	13 000 EU	142 763 EU

Soit une amputation de 35 % depuis 2010.

Si le budget de l'établissement est déterminé par son rattachement à Sanaa, il serait souhaitable désormais que le département évalue ses besoins désormais en fonction de la vocation régionale qu'il souhaite lui donner.

En outre, la question doit être posée de l'attache budgétaire du CEFAS. Actuellement rattaché au service culturel de l'ambassade de France à Sanaa, le budget du CEFAS est géré par la paierie de Djibouti, très loin des pays du Golfe. En outre, l'unique régie du CEFAS était localisée à Sanaa, où l'ambassade de France a été évacuée. Enfin, la gestion budgétaire est compliquée par l'extrême prudence des services de la Trésorerie Générale pour l'étranger, peut-être en raison de la situation au Yémen. Il serait souhaitable d'envisager de transférer la dotation de l'établissement au budget du service culturel du futur pays d'implantation de la nouvelle antenne du CEFAS à partir de l'exercice 2016.

Dotation du MAE

La dotation du MAE est en 2015 de 125 763 EU.

A cela s'ajoute une somme de 4 000 EU, d'aide à la publication, et un soutien de 1 500 EU prévisionnels versés par le SCAC de Riyadh.

Baisse de 3 % par rapport à l'année antérieure.

Prélèvement dans le Fonds de Roulement

Le CEFAS doit se déployer dans le Golfe à partir de l'automne 2015. Son installation dans un nouveau bâtiment, nous l'espérons mis à disposition à titre gracieux, suppose des dépenses extraordinaires en mobilier et en matériel. Pour ces dépenses, 2 700 000 RY sont prélevés au fonds de roulement. La DGM/DPR/RES m'a informé que le FDR fin 2014 était à 108 jours, avec une valeur de 93 232,49 / jour. Nous prélevons donc un peu moins de 30 jours, ce qui laisse en réserve un FDR de près de 80 jours.

Dotation du CNRS

La dotation du CNRS en 2015 est de 13 000 EU.

Même montant que l'année antérieure. Ce chiffre peu élevé au regard du budget global de l'institut, est important si l'on considère que les dotations du CNRS aux équipes de recherche sont fonction du nombre de chercheurs statutaires, doctorants et post-docs affectés.

Actuellement le CEFAS n'a qu'un seul chercheur, son directeur.

Mécénats

En raison de la situation au Yémen, les engagements donnés par les deux mécènes habituels du CEFAS au Yémen, la société TOTAL et la société YLNG, n'ont pas été honorés malgré des relances répétées et une visite du directeur aux responsables des deux sociétés à Sanaa.

Une dotation de 30 000 USD (27 300 EU) devrait être versée par le **SFD** (Fonds Social de Développement) sur un projet éditorial.

Une dotation de 38 000 ryaux saoudiens (9 300 EU) a été obtenue du **Bin Laden Group** en Arabie Saoudite pour la publication d'un ouvrage sur les Sources Françaises sur Arabie.

Dotations sur projet

En tant que partenaire du projet OmanSaM de l'**Agence Nationale de la Recherche**, le CEFAS a obtenu une dotation de 27 800 EU destinée à des missions qui sont menées au Sultanat d'Oman par des chercheurs venus de France, et à l'achat de matériel pour ces missionnaires. Le versement annuel est d'un montant de 5782 EU durant 4 ans.

Dans l'année 2014, le CEFAS a obtenu un financement du **Fonds d'Alembert** pour le projet Centenaire de la Première Guerre Mondiale d'un montant de 7 000 EU.

L'expérience de la gestion depuis un an de la dotation de l'ANR OmanSaM versée au budget du MAE nous a convaincu de ne plus rechercher que les financements qui pourront être versés au budget du CNRS, gérés selon les règles comptables et le personnel administratif et financier du CNRS, ou bien pour lesquels le CEFAS n'aura pas à être l'intermédiaire (paiement direct des dépenses par les partenaires ou les mécènes).

L'obtention de financements sur appels d'offres institutionnels suppose le montage de dossiers complexes. Le directeur du CEFAS étant seul pour assurer l'ensemble de la gestion administrative et scientifique de l'établissement, il lui est impossible de monter de tels dossiers. En outre, sa légitimité scientifique ne couvre que les disciplines de l'archéologie et de l'histoire antique.

	2010	2011	2012	2013	2014
Dotation fonctionnement	176 000	130 000	146 250	142 600	129 776
Dotation spécifique aide aux publications	10 000	5 000	5 000	4 000	4 000
Dotations exceptionnelles	17 000	0	0	0	0
Soutien SCAC Riyad	1 500	1500	1 500	1 500	1 500
Vente de publications	2 180		550	300	300
Contributions diverses : sponsors	39 000	42 000	38 500	20 000	0
Contributions spécifiques : ANR, autres	0	11 900	0	0	49 300
Dotation CNRS	27 000	24 000	15 000	13 000	13 000
Total en euros	272 680	214 400	206 800	181 400	197 876



RAPPORT SCIENTIFIQUE

Au printemps 2011, un plan quadriennal a été élaboré par Michel Tuchscherer en collaboration avec le réseau des chercheurs travaillant avec le CEFAS.

Il nous faut souligner la difficulté pour une unité de recherche comprenant uniquement un chercheur / directeur français et un chercheur yéménite, de mener des programmes de recherche selon des thématiques clairement définies. D'autant que le rattachement des chercheurs associés qui pilotent ces travaux n'est pas reconnu formellement lorsqu'il s'agit d'attribution de crédits et de dotations sur appel d'offre.

Dans la réalité, la fonction principale du CEFAS au cours des 18 derniers mois a été de renforcer les coopérations existantes et de trouver de nouveaux partenariats, tant auprès des institutions en France que des institutions des pays de la région de compétence.

Dans sa situation actuelle, une équipe n'ayant qu'un chercheur et sans implantation réelle permettant l'accueil de chercheurs et d'étudiants en mobilité, le rôle du CEFA est principalement de faciliter la mise en place de projets, de faire le lien entre les chercheurs associés et les ouvertures existant dans les pays de la péninsule arabique, de chercher des opportunités de développement de projets et de servir de relais pour les institutions françaises.

Nous espérons, l'an prochain, lorsque le CEFAS disposera à nouveau d'une installation stable, proposer un nouveau quadriennal établi en concertation avec l'ensemble des chercheurs associés, et soutenu par un personnel scientifique accru au sein de l'unité.

PROJETS DE RECHERCHE

Archéologie

Missions du Ministère des Affaires Etrangères en Arabie

La recherche archéologique dans la péninsule arabique s'est considérablement développée à partir de la fin des années 1970. Deux grands domaines ont d'abord été favorisés, l'exploration du Yémen et de la rive arabe du Golfe Persique. Depuis le début des années 2000 l'Arabie Saoudite s'est ouverte aux missions étrangères, qui avaient été écartées volontairement depuis la fin des grandes prospections du territoire saoudien menées entre la fin des années 1970 et le début des années 1980 par des équipes américano-saoudiennes. La France ayant engagé des négociations depuis le milieu des années 1990 pour la mise en place de projets franco-saoudiens, s'est trouvée dans une position très favorable lorsque la SCTA (Saudi Commission for Tourism and Antiquities) a proposé des permis de fouille. Aujourd'hui, cinq missions archéologiques travaillent en Arabie Saoudite compensant le retrait des équipes du Yémen. Aux Emirats Arabes Unis, les travaux regroupés sous une unique direction sont menés dans trois émirats. Des projets existent aussi à Bahrein, à Koweït, et dans le Sultanat d'Oman où quatre programmes sont en cours.

Le CEFAS soutient ponctuellement ces missions pour des besoins ponctuels. D'une manière générale, les instituts à l'étranger offrent leur soutien aux missions archéologiques en fonction de la demande, mais n'ont pas vocation à se substituer du point de vue financier à la Commission des Fouilles. Les missions sont autonomes. Notre volonté aujourd'hui est plutôt

de trouver des financements à des actions communes, qui intéressent l'ensemble ou partie des équipes travaillant dans la péninsule arabique. Dans cette perspective, des publications offrant une bonne visibilité à l'action de la recherche française vont être proposées, ainsi que des manifestations présentant le résultat des travaux, tant au niveau académique que du grand public averti.

Le directeur du CEFAS a pu au cours de l'année écoulée visiter la mission de Masafi dans l'émirat de Sharjah (Dir. Anne Benoist), celle de Medain Saleh en Arabie Saoudite (Dir. Laila Nehmé et F. Villeneuve), et a participé à celle de Kharj (Dir. J. Schiettecatte). Il a pu en outre visiter les sites de Qala'at al Bahrein (Bahrein) et de Mleiha (Emirat de Sharjah) fouillés par des missions françaises.

Il n'a pas été autorisé par les autorités saoudiennes à se rendre, durant la période des fouilles ni sur le site de Najran (Dir. Ch. Robin) ni sur le site de Dumat al-Jandal (Dir. G. Charloux).

Mission Archéologique Française d'Adam (Sultanat d'Oman)

Dirigée depuis 2012 par Guillaume Gernez (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Décembre 2014-Janvier 2015

Cette mission mène une recherche diachronique sur le peuplement et l'occupation ancienne d'une région jusqu'alors inexplorée aux portes du désert du Rub al-Khali. Huit axes chronologiques et thématiques ont été définis (du Paléolithique à l'époque moderne), chacun reposant sur une méthodologie propre en vue de répondre à une (ou des) problématique(s) spécifique(s).

Le CEFAS est intervenu l'année précédente, un soutien financier ponctuel pour l'envoi d'un missionnaire. Cette année rien n'a été nécessaire. Le directeur de cette mission étant chercheur associé au CEFAS, l'institut reste attentif aux besoins de la mission.

Mission archéologique à Yamama (Arabie Saoudite)

Dirigée par Jérémie Schiettecatte / opération de la mission Oasis d'Arabie de G. Charloux

Novembre 2013

D'après la tradition arabo-islamique, al-Yamāma était au coeur du royaume antique de Tasim - dont le nom apparaît dans la Bible - et de Jadis. Cette même tradition rapporte que ce royaume disparut au début du 5^e siècle lorsque le roi himyarite Hasan Tubba (Hassān Yuha'min, fils et corégent d'Abīkarib As'ad) prit le contrôle de la région et la confia à la grande tribu de Kinda, un événement auquel l'inscription sudarabique Ry 509 semble faire écho. C'est à cette période que la tribu des Banū Hanifa se serait établi en Yamāma, une tribu appelée à connaître une certaine postérité avec l'émergence en son sein du « faux prophète » Musaylima.

La mission archéologique a pour objectif d'établir une carte archéologique de la région, sur une chronologie longue, de la préhistoire aux périodes islamiques, en intégrant les sites à leur environnement.

Le directeur du CEFAS participe depuis 2011 à ce nouveau projet en Arabie Saoudite, dans le cadre de ses travaux sur les royaumes de l'Arabie antique. En effet, Yamama se situe dans une région que l'archéologie n'a pratiquement pas exploré. Les référents habituels manquent pour toute la région centrale de l'Arabie Saoudite. La documentation archéologique disponible provient presque intégralement de prospections de surface, la culture matérielle n'a encore pas pu être décrite en chronologie en se fondant sur des séquences stratigraphiques sûres.

La mission archéologique franco-saoudienne dans l'oasis d'al-Kharj a effectué sa 4^e campagne de terrain du vendredi 23 janvier au jeudi 26 février 2015. Elle était conduite par

Jérémie Schiettecatte (CNRS, Paris) et Abdalaziz al-Ghazzi (université du roi Saud, Riyadh). Elle a bénéficié du financement du ministère des Affaires étrangères, du Labex ResMed [ANR-10-LABX-72], du programme Convergence de l'Idex SUPER (Sorbonne Universités), de l'UMR 8167 Orient & Méditerranée, de l'université Paris-Sorbonne Abu Dhabi, du Deutsches Archäologisches Institut, de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, de l'université King Saud et de la Saudi Commission for Tourism and Antiquities (SCTA).

La mission a réuni une équipe de 20 chercheurs et étudiants français, allemands et saoudiens, spécialisés dans des domaines variés (archéologie, archéozoologie, archéobotanique, géomorphologie, palynologie, photogrammétrie, topographie).

Six opérations ont été menées au cours de cette campagne, sous la **supervision successive de J. Schiettecatte et M. Mouton (CEFAS)** :

1) Sur le site d'al-Yamāma, poursuite de la fouille de la grande mosquée (Area N6, Building 1) et des structures attenantes sous la conduite de P. Siméon (Pergamon Museum), A. Rosak, Said al-Utaybi (SCTA) et Abdalaziz al-Nafissa (SCTA). L'édifice a été intégralement dégagé et des sondages ont été réalisés sous ce dernier, à l'intérieur et à l'extérieur de la structure, afin de cerner la succession des occupations et l'hypothèse d'une continuité fonctionnelle du secteur. Cette dernière a été infirmée, aucun lieu de culte plus ancien n'ayant été mis au jour sous la mosquée.

2) Sur le site d'al-Yamāma, initiation d'un sondage profond au sud du site (Area K17, Sounding 4) par J. Cuny (INRAP), F. Laruz (Univ. Paris 1) et Khaled al-Hafi (SCTA, Riyadh) afin de cerner l'extension du site aux différentes périodes d'occupation et de caractériser la transition préislamique/islamique. Deux occupations ont été identifiées : une moderne (15e-18e s.) et une occupation plus ancienne que le matériel ne permet pas de dater. Les analyses 14C sont en cours.

3) Sur le site d'al-Yamāma, poursuite de l'étude des témoins bio-archéologiques issus des différents secteurs de fouille par H. Monchot et Ch. Bouchaud (MNHN) afin de caractériser les économies agro-pastorales et leurs évolutions. Des analyses de morphométrie géométrique sur des noyaux de dattes et des graines de coton ainsi que des analyses isotopiques sur des dents de dromadaires et d'ovi-caprinés vont être conduites afin de fournir des indicateurs de l'introduction et de l'évolution des espèces végétales, animales et produits transformés au sein de l'oasis.

4) Dans l'oasis d'al-Kharj, poursuite de l'étude géomorphologique (A. Chabrol, EfA ; E. Fouache, PSUAD ; Abdalaziz al-Hammad, SCTA) et palynologique (M. Diniès, DAI) par la réalisation de forages dans l'un des paléolacs majeur de l'oasis, au lieu-dit al-Hayāthim. Des échantillons sédimentologiques et palynologiques ont été prélevés dans les niveaux lacustres afin de reconstituer les dynamiques paysagères et climatiques de l'Holocène en Arabie centrale.

5) Sur les sites AK-22 et AK-31, dans le secteur d'al-Rufaya', poursuite de l'étude de l'industrie lithique et des occupations du Pléistocène par R. Crassard (CNRS, Lyon) et Y. Hilbert. Le site AK-31 présente une stratigraphie de plus de deux mètres de profondeur, fait rarissime en péninsule Arabique, et daterait du paléolithique moyen. Des prélèvements de sédiments ont été réalisés en vue de datations OSL. L'étude de ces sites apporte des éléments de réponse aux problématiques de la diffusion de l'Homme moderne hors du berceau africain.

6) Dans le secteur d'al-Rufaya', une tombe en pierre sèches protohistorique a fait l'objet d'une fouille par A. al-Ghazzi et S. Tayrān (Université King Saud).



Yamama (Kharj). La mosquée fouillée par la mission française.

Mission archéologique à Najran (Arabie saoudite)

Dirigée par Christian Robin / opération de la mission Oasis d'Arabie de G. Charloux
Janvier 2014

Comme les années précédentes, le programme de la campagne 2015 a porté principalement sur le relevé systématique des inscriptions et des gravures d'une zone déterminée. En plus des tâches habituelles (qui portaient principalement sur les inscriptions), l'étude des images rupestres a été entreprise par Ch. Poliakov, étudiant de Master 2 à l'université Paris 1 qui entend se spécialiser dans ce domaine.

Charly Poliakov a bénéficié d'une **bourse du CEFAS** de 6 mois pour travailler sur ce projet et étendre ses recherches à d'autres secteurs tels que l'oasis de Dumat al-Jandal, et l'Emirat de Jumeirah, soutenu logistiquement par les missions archéologiques françaises opérant dans ces secteurs.

Une mobilité CNRS a en outre été demandée pour Mounir Arbach (CNRS, UMR 8167 Orient & Méditerranée) afin qu'il rejoigne pour 2 ans le CEFAS.

En effet, les découvertes effectuées dans la région de Himâ au cours des deux dernières campagnes de la mission Najran ont convaincu la SCTA (Saudi Commission for Tourism and Antiquities) qu'une exploration exhaustive était urgente.

Situés à 100 km au nord-est de l'oasis de Najrân (Arabie Saoudite), sur l'ancienne route caravanière de l'encens, les sites rupestres de Himâ et ses environs constituent un ensemble unique au monde aussi bien par le nombre et la qualité des gravures rupestres que par la diversité et le nombre des inscriptions historiques et des graffites qui y sont conservés, évalué à une dizaine de milliers.

Depuis 2007 la Mission archéologique franco-saoudienne Oasis d'Arabie (Ministère des Affaires Etrangères / SCTA) a entrepris l'exploration de ces vestiges, procédant site par site.

Mais leur très grand intérêt et vulnérabilité exigent un travail d'inventaire rapide, que le Directeur des Antiquités d'Arabie Saoudite, Dr Ali Ghaban, a demandé à l'équipe française de mener, avec tout son soutien financier et logistique.

Le projet d'inventaire des sites rupestres de la région de Najrân a l'avantage d'être un projet scientifique collectif qui devra être mené tout au long de l'année sur le terrain, et pour cette raison nous soutenons la demande de mobilité de Mounir Arbach, épigraphiste. Y participeront en outre, Charly Poliakoff (doctorant de Sorbonne-Paris I), Christian Robin (Membre de l'Institut) Alessia Prioretta (Université de Pise) et deux archéologues : Jérémie Schiettecatte (CNRS, Paris) et Anaïs Chevalier (doctorante université Sorbonne-Paris I) ; la partie saoudienne sera composée de deux spécialistes de l'histoire de l'Arabie avant l'Islam de King Saud University (Riyadh) : Said al-Said et Sâlim Tairân. Dans le cadre de la coopération scientifique franco-saoudienne, quatre étudiants (en master ou en thèse) en archéologie et en épigraphie seront formés aux prospections, à l'enregistrement des données, aux photographies, à la prise des points de GPS et à l'étude des gravures et des inscriptions.

Des rapports annuels des prospections seront fournis aux autorités saoudiennes en langue arabe, et des rapports de synthèse en français seront mis en ligne. Des ouvrages monographiques sur papier seront publiés en français et/ou anglais et arabe.

Enfin ce projet a aussi pour objectif la protection et la mise en valeur des sites : les autorités saoudiennes souhaitent préparer un dossier de classement à l'UNESCO.

Mission archéologique aux Emirats Arabes Unis

Dirigée par Sophie Méry (CNRS, UMR 7041)

Cette mission travaille de la préhistoire à la période antique, regroupant des opérations de plusieurs chercheurs. Les travaux sur le néolithique sont pilotés par V. Charpentier (INRAP), sur la période du Bronze par S. Méry (UMR 7041 du CNRS), sur l'âge du Fer par A. Benoist (Archéorient, CNRS).

Dans le cadre de cette mission travaille Federico Borgi, qui a bénéficié durant l'année 2014 d'une **bourse de 6 mois du CEFAS**. Ce doctorant de l'Université de Paris 1 prépare une thèse ("Paléogéographie, paléo-environnement et archéologie : modélisation des implantations humaines sur les rivages de la Mer d'Arabie et du sud du Golfe persique entre 8000 et 3000 BCE. »), sous la direction de S. Méry.

Une mission a été financée, en partage avec le Museum National d'Histoire Naturelle, à Vladimir Dabdrowski, qui prépare une thèse co-dirigée par M. Mashkour du Museum National d'Histoire Naturelle et J.-P. Van Staëvel de l'Université Sorbonne Paris IV. Elle porte sur les interactions entre les sociétés et le monde végétal en Arabie orientale aux périodes antique et médiévale au travers de l'analyse des restes archéobotaniques (graines, fruits, charbons et bois séché). Pour réaliser ce projet, quatre sites archéologiques ont été sélectionnés : Qalhât (Sultanat d'Oman), Qal'at al-Bahreïn (Bahreïn), Kush (Ras al-Khaimah, E.A.U) ainsi que Mleiha (Sharjah, E.A.U.).

La mission archéobotanique menée à Mleiha en janvier 2015 a permis au candidat de travailler sur le matériel des fouilles menées en 2010 et 2011, et de sélectionner une importante quantité d'échantillons qui ont été exportés en France.

L'archipel de Farasân (Arabie Saoudite)

Dirigée par F. Villeneuve et Solène Marion de Procé

Novembre-décembre 2014

Les travaux de la mission archéologique franco-saoudienne de Farasân ont débuté après à la découverte d'une inscription latine en 2004, témoignant de la présence d'un détachement de

l'armée romaine à Farasān ; de courtes missions en 2005, 2006 et 2011 ont permis d'évaluer le potentiel archéologique important de l'archipel grâce à des prospections visant à dresser une carte archéologique des îles. Ces missions préliminaires ont abouti au choix de deux groupes de sites dont les problématiques concernent trois périodes distinctes. La plaine argileuse appelée wādī Matar au sud-est de l'île principale, où la céramique de surface indique plusieurs phases d'occupation (début du I^{er} mill. av. J.-C., début de l'ère chrétienne et antiquité tardive). Une nécropole tardo-antique dans le Wādī Shāmi (nord-est de l'île principale) illustre une période clé dans l'histoire du sud de la mer Rouge.

La dernière mission s'est déroulée entre le 16 novembre et le 16 décembre 2014 et a bénéficié d'un **appui financier du CEFAS**.

Les recherches se sont concentrées sur un petit temple (WM-2/C) situé au centre d'un périmètre délimité par des blocs fichés dans le sol. L'objectif était de clarifier le dispositif d'accès, le plan et la date du temple. La façade occidentale a été fouillée jusqu'au rocher naturel, situé à une vingtaine de centimètres seulement sous le niveau de sol actuel, révélant un mobilier datable des I^{er}/II^e s. apr. J.-C. Le dispositif d'accès est constitué d'une sorte de terrasse construite contre et dans le prolongement de la façade occidentale, remplie de blocs de taille moyenne probablement destinée à soutenir un dallage aujourd'hui disparu. Celle-ci est précédée à l'ouest d'une avancée plus étroite bâtie dans l'axe central dont les blocs semblent avoir appartenu à un escalier. Au sein du périmètre « sacré » délimité par les blocs dressés, d'autres pièces ont été observées.

L'équipe a consacré trois jours à la fouille de sauvetage d'une tombe pillée dans le Wādī Shāmi. Sa maçonnerie soignée, est constituée de blocs finement taillés recouverts d'enduit sur lequel apparaissent des motifs cruciformes incisés.

Un géomorphologue (K. Pavlopoulos) a travaillé cette année sur l'évolution du cadre environnemental durant les trois derniers millénaires. Un géomaticien (G. Davtian) a cartographié les sites et sondages réalisés. Enfin, l'équipe a effectué une mise à jour de la documentation des collections privées d'érudits farasānites.

Ce projet est destiné aussi à protéger les sites, les vestiges subissant des pillages réguliers.

Archéométrie : un accord avec KAUST en Arabie Saoudite

Coordinatrice : Laurence Hapiot

La King Abdullah University for Science and Technology (KAUST) s'est révélée disposer d'un fort potentiel technique pour l'archéométrie. KAUST est une université phare en Arabie Saoudite pour les sciences de l'ingénieur et la recherche appliquée. Son domaine disciplinaire est très large et se divise en trois départements:

- Physique et sciences de l'ingénieur
- Biologie et sciences de l'environnement
- Informatique, électricité et mathématiques

Dans ces domaines, plusieurs laboratoires ont montré un intérêt pour travailler dans le domaine de l'archéologie. En effet, les structures et les équipements disponibles sont parfois sous-employés, et les enseignants recherchent des champs d'application pour leurs étudiants.

Pour le CEFAS, la consultante en archéologie à KAUST, Laurence Hapiot, a négocié des collaborations avec certains départements dont les capacités intéressent les équipes archéologiques opérant en Arabie, susceptibles de leur confier des travaux d'archéométrie.

Trois laboratoires ont répondu favorablement pour :

- Imagerie et identification chimique : différentes techniques d'analyses sont envisageables, FTIR, DSC, DMA, XRF, X-Ray tomographie, qui permettent des identifications de matériaux pour les objets et des échantillonnages de pâtes céramiques.

- Analyses ADN, extraction et séquençage
- exploration sous-marine, qui pourrait appuyer en particulier les travaux qui doivent être menés dans le cadre du projet d'exploration du littoral de la région de Yanboo
- constructions numériques en 3D, réalité virtuelle pour la reconstruction de sites et monuments, et la modélisation à partir de vestiges et d'artefacts.

L'intérêt pour les travaux archéologiques et pour une coopération avec les équipes travaillant dans cette discipline est réel à KAUST. Ce programme constitue une ouverture d'un grand intérêt pour les missions archéologiques travaillant en Arabie qui disposent ainsi dans la région d'un appui scientifique à un coût bien moindre qu'en Europe, tout en formant participant à la formation des étudiants et des jeunes chercheurs à des champs disciplinaires qui ne sont pas encore représentés en Arabie Saoudite (techniques appliquées à l'archéologie).

Espaces, sociétés et pouvoirs dans l'Arabie islamique (VII^e-XIX^e siècle)

Selon un schéma couramment reçu, l'Arabie aurait perpétué jusqu'en plein cœur de l'époque contemporaine des traits politiques, économiques et sociaux archaïques, reproduits de génération en génération de manière immuable. C'est ignorer les profondes dynamiques de transformation qui ont traversé cette terre tout au long de la période islamique. Durant cette époque, l'Arabie se présente d'abord comme un espace à conquérir, dont la mise en valeur agricole ne se fit que progressivement, souvent en lien avec la construction d'Etats forts et l'ouverture aux courants d'échanges de l'océan Indien. Les différents programmes contenus dans cet axe visent à éclairer différentes facettes de ce long processus qui éclaire d'un jour nouveau certaines caractéristiques de l'Arabie contemporaine.

Programme Ta'izz à l'époque médiévale

Programme en partenariat CEFAS / UMR 8167 Laboratoire Islam médiéval

Responsable : Eric Vallet (Université Paris 1 / Laboratoire Islam médiéval)

Participants : Mohammed Jazem (CEFAS), Zacharie Mochtari de Pierrepont (doctorant Université Paris 1), al-Izzi Muslih (GOAMM Taz), M'hamed Saïd (Univ. de Tunis), Noha Sadek (Paris), Arianna d'Ottone (Università di Roma La Sapienza), Daniel Varisco (University of Qatar).

Du XI^e au XIX^e siècle, le Bas-Yémen, constitué de terroirs de plaine (Tihâma) et de montagnes (Yémen vert), fut au cœur des principaux Etats de l'Arabie du Sud. Ce programme tente de comprendre les raisons de la promotion de ce vaste territoire en se concentrant tout particulièrement sur l'histoire de Taz et de sa région.

Les résultats de ce programme de recherche seront présentés dans un ouvrage de synthèse sur Taz au Moyen Âge, publié sous la direction de Noha Sadek et d'Eric Vallet, intitulé *Ta'izz: Capital of Yemen (12th-15th Century)*, couvrant, en 16 chapitres, les principaux aspects de l'histoire politique, urbanistique et sociale de la ville. Ce livre s'appuie sur les deux journées d'étude réalisées en 2011 et 2012 sur l'histoire de Taz (partenariat CEFAS-UMR 8167-Università du Roma La Sapienza), mais va au-delà d'un simple recueil de communications pour constituer une véritable monographie collective couvrant les différents aspects de l'histoire urbaine de Taz. Un pré-accord pour sa publication a été convenu avec l'éditeur de la collection "Arabie" des BAR. La plupart des contributions ayant été rendues, l'achèvement du manuscrit est prévu dans la seconde moitié de l'année 2015.

Les hammams du Yémen (histoire, pratiques sociales, architecture)

Sous la dir. de Michel Tuchscherer, en association avec Christian Darles (MCF Ecole nationale supérieure d'architecture de Toulouse), Yahiya al-'Ubâli (doctorant, U. de Rabat)

C'est dans le cadre du programme de l'ANR Balnéorient qui s'est achevé en 2010 qu'a été lancé le projet sur les hammams au Yémen. Des enquêtes ont été réalisées dont l'étude est en cours. Un architecte yéménite a complété le relevé du Hammam al-Bilayli, dont seule la partie réservée aux hommes avait été étudiée.

C'est donc dans la phase de publication que se trouve aujourd'hui ce projet, dont le financement a été négocié au Yémen auprès d'une compagnie pétrolière. La situation dans ce pays menace désormais cette promesse de financement, et de nouvelles pistes vont devoir être explorées.

Les waqfs d'époque rasûlide

Mohamed Jazem (CEFAS)

Etablissement d'une base de données sur les waqfs d'époque rasûlide (626-858 H/1229-1454) comportant les entrées suivantes : type de waqf, donateur, lieu, date de l'établissement du waqf, sources.

Préparation d'une étude complète sur « Le problème de la justice et du waqf au Yémen » et ses racines historiques, avec des recommandations pour l'avenir. Cette étude a été présentée au Congrès du Dialogue National, puis sous une forme abrégée remise au Conseiller culturel de l'Ambassade de France.

Langues et littérature

Axe « Poésie dialectale »

Chercheurs : Mohamed Bakhouch (IREMAM / CEFAS), Frédérique Lagrange (Université Paris IV / CEFAS), Julien Dufour (Université de Strasbourg / CEFAS).

Du 15 au 30 mai 2014, Claude Audebert et Mohamed Bakhouch ont effectué une mission **dans le Sultanat d'Oman** qui avait pour objectifs :

- la poursuite des recherches sur la poésie dialectale au Sultanat d'Oman, dans le cadre des travaux du groupe de recherche (CEFAS / IREMAM) sur la poésie dialectale dans la péninsule Arabique.

- instaurer des relations de coopération avec des chercheurs omanais œuvrant dans le même domaine.

Un entretien a été obtenu avec Monsieur Muhammad b. Hamad al-Masrûrî, poète et auteur d'articles et d'ouvrages sur le sujet. Une recherche documentaire a été menée à l'Université de Nizwa où une rencontre a été organisée avec A. al-Mahrouki, Professeur au département de langue et littérature arabes et directeur du Centre de recherche « al-Khalîl b. Ahmad al-Farâhîdî ». A l'invitation d'A. al-Mahrouki les missionnaires se sont rendus à Sinaw rencontrer un poète et une poétesse, ainsi qu'un *rawin* (transmetteur) de poésie dialectale.

Une coopération entre l'Université de Nizwa et l'Université d'Aix-Marseille a été évoquée lors d'entretiens avec le vice-doyen et le doyen de la faculté des Lettres puis avec le président de l'Université de Nizwa, Monsieur Ahmad Khalfân al-Rawâhî.

Les différentes rencontres avec les collègues omanais ont débouché sur un projet de convention entre l'Université d'Aix-Marseille et l'Université de Nizwa (Sultanat d'Oman) qui a pour objectif la création d'un master de poésie dialectale omanaise dans cette université.

Dans ce projet, des enseignants-chercheurs et des chercheurs de l'Université Aix-Marseille pourraient intégrer l'équipe pédagogique et intervenir en tant qu'enseignants et en tant qu'experts dans cette formation (cours, séminaires, stages et codirections de mémoires de recherche). Ce projet, soutenu par l'IREMAM et la direction de la MMSH a été adressé à V. André, référente relations internationales - UFR ALLSH, dans le cadre des « Appels à Projets Internationaux (AAPRI) 2015 ». Soutenus par Michel Nieto (ingénieur-projet « Partenariats et contrats internationaux » à l'IREMAM), les porteurs du projet ont déjà commencé à prendre contact avec les collègues enseignants-chercheurs et chercheurs susceptibles d'y prendre part, et à réfléchir aux programmes et aux contenus des cours. Si ce projet se concrétisait, l'Université de Nizwa serait la première université dans toute la région à avoir une formation de ce type.

Cette mission a permis en outre :

- la rédaction d'un article sur le « Maydân », un art populaire omanais, où se mêlent poésie, chant et danse, destiné à la revue *Arabian Humanities* du CEFAS (article en cours d'évaluation).
- de présenter une communication sur le même sujet à la table-ronde organisée par l'Université de New York d'Abu Dhabi, les 5 et 6 mars 2014, à laquelle a participé M. Bakhouch.

Aux Emirats Arabes Unis, les missions à Abu Dhabi de Frédéric Lagrange, Mohamed Bakhouch et Michel Mouton ont permis de concrétiser un engagement non seulement avec la New York University Abu Dhabi (NYUAD) mais aussi avec Paris-Sorbonne University Abu Dhabi (PSUAD). Un premier workshop s'est tenu les 4 et 5 mars 2015 (qui devait se tenir à l'automne 2014 mais a été reporté), réunissant entre autres Saad Abdullah Sowayan (King Saud University) ; Marcel Kurpershoek (Université de Leyde) ; Mohamed al-Hashemi ; Frédéric Lagrange (Université Sorbonne - Paris IV) ; Julien Dufour (Université de Strasbourg) ; Philippe Kennedy (NYUAD) ; Mohamed Bakhouch (Université de Provence, IREMAM).

Le numéro 5 en préparation des *Arabian Humanities*, « Nouveaux accents de la poésie dialectale en péninsule Arabique » est piloté par des collaborateurs à ce projet et rend compte de certaines des thématiques abordées. La publication est prévue pour juin 2015.

Programme OmanSaM

Université Paris VII / Université Paris 3 / CEFAS

Julien Dufour (Université de Strasbourg / CEFAS), Sabrina Bendjaballah (Cnrs), Philippe Ségéral (Paris 7), Antoine Lonnet (Cnrs), Rachid Ridouane (Cnrs), Clément Plancq (Cnrs), Angélique Amelot (Cnrs), Ur Shlonsky (Université de Genève).

Le projet est consacré au mehri d'Oman et au jibbāli, langues sudarabiques modernes (SaM, famille sémitique), parlées en Oman. Deux raisons le motivent : i) ces langues sont menacées de disparition : minoritaires, sans statut officiel, ii) elles sont sous-étudiées et, de ce fait, minorées en sémitique.

Le projet s'inscrit dans une tradition française ancienne puisque c'est le consul de France F. Fresnel qui en 1837 fit connaître l'existence des langues SaM.

Le projet a deux objectifs :

1. Documentation : actualisation et accroissement des données disponibles en mehri d'Oman et jibbāli ; constitution de corpus électroniques systématiques, qui seront stockés, archivés et mis à la disposition des chercheurs.
2. Analyse linguistique, centrée sur quatre points : phonétique / phonologie du larynx ; structure morphologique du système verbal ; détermination et modification du nom ; dialectologie,

comparatisme. Ces points ont été sélectionnés en raison de a) l'insuffisance actuelle de leur description et analyse, b) leur pertinence pour la théorie linguistique, c) leur aspect fédérateur dans l'équipe.

La compréhension des activités glottales impliquées en SaM dans les éjectives (qui combinent éjectivité, pharyngalisation, creaky voice, sonorisation, déplacement du point d'articulation) et les non-voisées non-éjectives, aux propriétés phonologiques intrigantes, éclairera tant la phonologie des langues étudiées que la phonétique générale.

Sur la base des paradigmes verbaux actualisés du mehri d'Oman, on mettra au jour les mécanismes sous-jacents à deux caractéristiques déroutantes du système verbal : absence de Formes II-III et labilité de la voyelle thématique. Ceci est la clé d'une compréhension correcte de la structure du système verbal mehri et, au-delà, du statut des gabarits dans la grammaire.

La détermination du nom et l'état construit en mehri et jibbāli sont encore mal connus. L'article défini, absent du mehri du Yémen, prend des formes diverses suivant les dialectes omanais où il est attesté. Il existe en jibbāli, mais ses réalisations de surface sont complexes. Il s'agira de préciser ses réalisations phonétiques, sa représentation phonologique, son statut syntaxique.

Ces trois domaines sont étroitement liés : la compréhension de la réalité phonétique et des effets phonologiques de l'activité glottale est un préalable nécessaire à l'élucidation du comportement phonologique des préfixes verbaux comme du statut phonologique et syntaxique de l'article.

Enfin l'étude méthodique de la variation dialectale en SaM sur les points précédents, encore floue, alimentera le débat comparatiste à trois niveaux : structure du SaM, du sud-sémitique, du sémitique. Sur le plan des ressources humaines, le projet rassemble des linguistes travaillant sur le SaM au sein de plusieurs institutions en France, ainsi que des spécialistes reconnus des langues sémitiques et plus généralement afroasiatiques. Les principaux domaines linguistiques sont couverts, plusieurs cadres théoriques représentés, ce qui assure au projet une synergie fructueuse. L'objectif est de faire exister un réseau dynamique de spécialistes des langues SaM, bien visible au niveau international.

Outre diverses communications, publications dans des revues de référence et organisations de conférences, trois livrables sont programmés :

- un corpus électronique de données linguistiques en mehri et jibbāli
- un ouvrage sur le système verbal mehri
- un n° spécial de *Arabian Humanities* sur l'apport du SaM au comparatisme sémitique

Durant l'année 2014, les premiers résultats de la mission effectuée en 2013 ont donné lieu à des communications aux *Rencontres du Réseau français de phonologie (RFP)* à Lille (Université Lille III - Charles de Gaulle) du 30 juin au 2 juillet 2014, ainsi qu'au *15th Afro-Asiatic Meeting* à Rome (Università della Sapienza) 24-26 septembre 2014.

Dans le cadre de ce projet, Julien Dufour, chercheur associé au CEFAS, a effectué une première mission dans le Sultanat d'Oman du 6-24 janvier 2014.

Participaient à la mission Sabrina Bendjaballah (Université de Paris VII), Julien Dufour (Université de Strasbourg), Radwa Fathi (Université de Paris VII), Rachid Ridouane (Université de Paris III), Philippe Ségéral (Université de Paris VII) et U. Shlonsky (Université de Genève).

Du 6-10 janvier plusieurs séances de travail ont été réalisées à Muscat avec un informateur originaire du Dhofar, travail approfondi ensuite dans le Dhofar même, principalement à Salalah, où l'équipe a séjourné du 10 au 22 janvier. Des entretiens quotidiens y ont été réalisés avec des locuteurs du mehri, du jibbali et du hobyot. Les principaux axes de recherche de cette mission étaient la morphologie verbale du mehri et du jibbali, la structure du groupe nominal en mehri, la morphologie nominale du mehri, la phonétique des consonnes éjectives

en mehri, la phonologie des consonnes sourdes en mehri et jibbali. La quasi-intégralité des entretiens ont été enregistrés.

Deux informateurs omanais ont été reçus à Paris du 1^{er} au 17 juin 2014. Locuteurs du jibbali, ils ont collaboré aux travaux de l'équipe OmanSaM. Dans ce cadre a également eu lieu une mission à l'université de Genève (informateurs omanais et Julien Dufour), où est en poste l'un des membres du projet de recherche (Ur Shlonsky).

Le 8 septembre 2014, dans le cadre de la journée d'études du projet OmanSaM, J. Dufour a donné une communication intitulée « Jibbali vocalism and the question of 'idle-glottis' consonants » (Université Paris Diderot). À cette journée d'étude ont été invités plusieurs spécialistes étrangers du domaine, en particulier Miranda Morris (University of St Andrews) et Janet Watson (University of Leeds).

Julien Dufour a effectué le 11 mars 2014 une mission à l'université d'Aix-Marseille dans le cadre du projet « Poésie dialectale en péninsule Arabique ». Cette mission a donné lieu à une conférence à l'université portant sur la poésie yéménite dite humayni et à une réunion de travail avec les membres aixois du projet. La principale réalisation de ce projet est le numéro 5 des *Arabian Humanities*, actuellement en dernière phase d'édition (« Nouveaux accents de la poésie dialectale en péninsule Arabique »).

Histoire des langues et du peuplement des pays riverains de la mer Rouge

Projet coordonné par Marie-Claude Simeone-Senelle (CNRS LLACAN, UMR 8135)

Les missions de terrain étant impossibles au Yémen, les vérifications et compléments d'enquête sur le soqotri et dans la région du Mahra (avec les communautés d'origine africaine, de langue hobyot ou mehri, ou encore soqotri) sont en attente depuis 2011, ainsi que les dernières vérifications permettant de finaliser l'ouvrage sur les langues sudarabiques modernes parlées au Yémen.

Contes du Yémen

Projet coordonné par Michel Tuchscherer (IREMAM)

Dans le cadre de ce projet, Fatima al-Baydani (directrice du centre Aydanout à Sanaa) a effectué deux missions à l'IREMAM, au printemps 2014 et en février 2015. Ces missions ont été co-financées par le CEFAS et l'IREMAM.

Au cours de ces missions, Fatima al-Baydani a participé à Aix-en-Provence à des travaux portant sur la littérature orale populaire avec des chercheurs de l'IREMAM. Par ailleurs, après signature d'une convention, elle a procédé à un premier dépôt d'archives sonores de son centre et portant sur le patrimoine littéraire oral, à la phonothèque de la MMSH. De même, le 12 février, elle a donné une conférence, relatant ses expériences de 12 ans de collecte de littérature orale populaire à travers le Yémen.

Avec Claude Audebert, elle a achevé une étude menée sur un poète yéménite majeur de la première moitié du XX^e siècle, originaire de la province du Hadramaout. Ce travail sera prochainement soumis à la revue *Arabian Humanities* pour publication.

Avec Michel Tuchscherer, elle a travaillé sur trois contes, tirés de l'immense corpus dont dispose actuellement le Centre Aydanout. Les trois textes ont en commun d'évoquer des scènes se déroulant dans des bains publics. Ce travail vient donc s'inscrire dans la continuité des recherches réalisées sur le terrain, entre 2007 et 2012, dans le cadre de l'ANR Balnéorient. De multiples relevés de bâtiments, ainsi que des enquêtes sur les pratiques auprès de gens des métiers du bain et de clients ont alors été effectués. Les matériaux rassemblés au cours de ces enquêtes ont d'ores et déjà donné lieu à la publication de plusieurs articles. Un ouvrage

collectif est aussi envisagé à terme. L'étude et la traduction de ces trois contes permet à présent d'aborder la place occupée par les hammams dans la culture littéraire populaire au Yémen. Les textes arabes et leur traduction seront proposés en juin prochain à *Arabian Humanities*.

Monde contemporain

Citoyenneté et Etat dans le Yémen contemporain

Laurent Bonnefoy (UMR 7050 CERI), François Burgat (IREMAM), Marine Poirier

Ce projet mis en place fin 2013 à l'initiative du SCAC de Sanaa et du CEFAS était porté par L. Bonnefoy F. Burgat et M. Poirier. Les financements avaient été fournis par le Fonds d'Alembert et le programme "When Authoritarianism Fails in the Arab World (WAFAW)" du Conseil Européen de la Recherche.

Une seule mission a été menée au Yémen en janvier 2014, par F. Burgat.

La situation au Yémen nous a interdit toute autre mission depuis cette date.

Fondations culturelles et édition dans la péninsule Arabique

Franck Mermier (UMR 8177, ILAC)

Plusieurs phénomènes ont bouleversé les sphères médiatique et culturelle de l'espace arabe dans les années 1990 : l'éclosion des télévisions satellitaires, la diffusion d'internet et le développement de l'édition privée dans la plupart des pays arabes. Cet accroissement des sites de production et de diffusion médiatique et culturelle a coïncidé avec un nouveau déploiement des politiques d'influence culturelle à partir des pays du Golfe, mais aussi avec le déclin des idéologies politiques panarabes telles que le nassérisme et le baassisme. Dans le même temps, on a pu observer le renforcement des champs culturels nationaux, l'affirmation des expressions culturelles minoritaires et le surgissement de nouveaux registres d'expression artistique.

La recherche de Franck Mermier est centrée sur le phénomène des fondations culturelles opérant à l'échelle du monde arabe et émanant de l'initiative d'acteurs publics et privés. Plusieurs d'entre elles ont été créées dans les années 2000 et reflètent l'irruption de nouveaux acteurs et centralités sur la scène culturelle et politique arabe, particulièrement dans certains pays de la péninsule Arabique tels que l'Arabie saoudite et les Emirats arabes unis. Il s'agit donc de s'interroger sur leur rôle culturel et politique et sur les conceptions sous-jacentes de l'espace arabe que leur action semble impliquer. La question de savoir si elles reflètent l'existence de nouveaux arabismes culturels, construits sur les décombres des anciennes idéologies panarabes, sera aussi posée.

Ces fondations culturelles sont aussi des sites d'observation privilégiés de la circulation des intellectuels et des idées. Ils peuvent être analysés comme des nœuds de réseaux politiques et culturels où se croisent des intellectuels et des médiateurs culturels provenant de différents pays arabes. Ce nomadisme intellectuel qui se traduit aussi bien par la pérégrination des hommes que par celle des langages est aujourd'hui déterminé par de nouvelles polarités culturelles. L'analyse des nouveaux arabismes portés par ces fondations sera ainsi combinée à celle des circulations humaines et intellectuelles impliquées par ce nouveau « transnationalisme » lié aux flux culturels de l'espace arabe.

Un des phénomènes majeurs de ces dernières années est le rôle important joué par certains pays de la péninsule Arabique dans la promotion de la culture arabe et de la traduction, par le biais notamment de la création de prix et du lancement de grands projets de traduction.

L'ampleur de cette diplomatie culturelle est inversement proportionnelle à l'importance de la production éditoriale de ces pays et à sa capacité de diffusion hors de leurs frontières. Le développement de l'édition dans les pays de la péninsule Arabique a été tardif et surtout caractérisé par le rôle prédominant du secteur étatique. L'accroissement du nombre de maisons d'éditions privées, un phénomène constaté dans l'ensemble de la région arabe depuis les années 1990, s'est réalisé de manière contrastée dans ces différents pays. L'approche développée dans cette étude sera centrée sur quelques phénomènes et évolutions majeures de la dernière décennie qui paraissent reconfigurer la place de ces pays et susciter de nouveaux liens transnationaux dans le marché du livre arabe.

Une enquête conduite par Franck Mermier dans le cadre du CEFAS à Bahreïn du 21 au 30 mars 2014 a porté sur les activités du Centre régional arabe pour le patrimoine mondial qui a été fondé à Manama en avril 2012 et sur la foire du livre de Manama.

Famille et pouvoirs publics dans le monde arabe contemporain

Dans le quadriennal en cours, la thématique « Femmes et hommes dans leurs espaces d'appartenance et de socialisation » a été développé tout particulièrement entre 2010 et 2012 dans le cadre du programme sur « les transformations dans le genre dans la péninsule Arabique et la Corne de l'Afrique ». Ce programme est venu à terme avec la parution des contributions retenues en 2012 dans le dix-septième et dernier volume des *Chroniques Yéménites*, puis en 2013 dans le premier numéro de *Arabian Humanities*.

En Arabie Saoudite, dans le cadre du programme sur les transformations dans le genre, une réflexion est menée en relation avec les politiques de saoudisation de l'emploi. Les politiques d'immigration et de gestion du marché du travail en Arabie Saoudite montrent que les autorités portent une attention toute particulière au rôle de la femme. Les directives se superposent aux réglementations régissant en particulier les non-nationaux révélant des approches très diversifiées. Parallèlement, la formation de plus en plus poussée des femmes, change la donne du marché du travail de manière très significative.

Clara Rachel Eybalin prépare actuellement au nom du CEFAS une table-ronde "Gender and saudisation: Between evolution and setbacks" qui doit être organisée avec l'Université Effat pour femmes à Djeddah.

PROJETS DOCUMENTAIRES

Archives françaises sur l'Arabie

Philippe Périat (Université Paris 1) / Luc Chantre (Université de Poitiers)

En 2007 paraissait un petit ouvrage *Archives des consulats de France au Yémen. Répertoires numériques Aden (1858-1942) Hodeïda 1880-1914*), préparé par Anne-Sophie Cras, des archives diplomatiques de Nantes. Une copie des microfilms se trouve au CEFAS, une autre a été remise au cadî Ali Abu Rijal du Centre National des Archives du Yémen. Il était question de lancer une opération similaire pour les archives du consulat de Djeddah en coopération avec le King Faysal Center of Islamic Studies à Riyad (KFCIS), qui s'est engagé à financer le coût de l'opération contre remise d'une copie numérisée de ces archives. L'objectif de ce projet était de faire découvrir et de mettre à disposition des institutions académiques saoudiennes (à leur demande), les archives consulaires françaises de Djeddah, fonds d'archives relatifs à l'histoire du Hedjaz et au pèlerinage à La Mecque.

Pendant près de deux ans, le directeur des archives diplomatiques a refusé de donner son accord, malgré l'intervention du conseiller culturel et de notre ambassadeur à Riyad. Le nouveau directeur, qui a pris ses fonctions en février 2013, n'est plus opposé à cette opération. Mais il manque l'autorisation de la CNIL (Commission nationale de l'informatique et des libertés) et quoi qu'il en soit, les documents contenant des informations d'ordre personnel (état civil par exemple) ne peuvent plus être communiqués hors d'Europe. Le projet semble bloqué.

Philippe Pétriat s'est beaucoup investi dans ce projet. Une présentation de ce fonds, en français et en arabe, est intégrée au volume sur les archives françaises sur l'Arabie en cours d'édition CEFAS / Chaire des Dialogues / Consulat de France à Djeddah. Malheureusement, cet ouvrage, financé par un mécénat saoudien, est bloqué depuis novembre, par l'absence de réponse de la censure saoudienne (Ministère de l'Information).

Un autre volet de mise à disposition des archives françaises a été lancé en 2014, piloté par Luc Chantre. Il concerne plus précisément le pèlerinage à la Mecque. Entre les années 1840 et 1962, la France a été amenée à organiser le déplacement à La Mecque de milliers de pèlerins musulmans de son empire. De nombreuses archives en langue française, de source coloniale ou diplomatique, ont conservé la trace de ces voyages groupés ainsi que du séjour des pèlerins au Hedjaz. Les informations conservées dans les rapports de pèlerinage rédigés par les consuls et les administrateurs à cette occasion contiennent des informations de première main pour des chercheurs s'intéressant aussi bien à l'évolution politique et économique du Hedjaz, aux migrations internationales, aux mutations contemporaines de l'islam, qu'aux questions sanitaires ou encore à l'histoire de la mondialisation. Le rapport de Paul Gillotte à paraître aux éditions du CEFAS n'en est que l'un des exemples. Mais alors que les archives britanniques et hollandaises du *hajj* qui ont déjà fait l'objet de publications raisonnées par les universités de Cambridge et Leyde, les chercheurs français intéressés par ces problématiques doivent aujourd'hui répartir leurs efforts entre les quatre centres d'archives d'Aix-en-Provence (archives coloniales) Nantes et La Courneuve (archives diplomatiques et consulaires) mais également Vincennes (archives militaires). Après avoir soutenu une thèse d'histoire sur l'organisation du pèlerinage à La Mecque dans les empires français, anglais et italien entre les années 1860 et 1940, Luc Chantre, chargé de cours à l'Université de Poitiers et à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris et chercheur associé au CEFAS, coordonne en partenariat avec les différents centres d'archives, ce chantier de mise à disposition des sources à destination de la communauté scientifique.

Presse yéménite

Le CEFAS possède une collection de revues et journaux, pour l'essentiel à partir de 1982. Pour certains des titres, nos collections sont quasi uniques. Cependant, elles sont difficilement accessibles aux chercheurs, car uniquement disponibles sur place et par nature, dépourvues de tout index.

De manière plus générale, les collections de journaux yéménites sont très dispersées, généralement incomplètes et donc difficilement accessibles et encore plus rarement exploitées dans les recherches. Les moyens techniques actuels permettent cependant d'y remédier par la numérisation.

Une première réflexion à ce sujet a été menée à partir de 2010 et un projet initial d'inventaire de la presse yéménite a été lancé en collaboration avec les Archives Nationales du Yémen. Des contacts ont été pris avec le Centre d'Etudes Alexandrines pour bénéficier de son expérience dans le domaine de la numérisation.

A l'automne 2014, le directeur du CEFAS a rencontré à Sanaa le cadî Ali Abu Rijal, président des Archives Nationales du Yémen, et le directeur du Fonds Social de Développement. Tous deux étaient favorables à la relance d'un projet commun, le FSD prenant en charge le financement. Le contrat pour la mise en place du projet était sur le bureau du directeur du SFD lorsque les événements au Yémen ont mis un terme à tout projet nouveau de cet institution.

Archives Ahmad Nu'mân

Juliette Honvault (CNRS, IREMAM)

Elément essentiel du patrimoine politique et intellectuel du Yémen contemporain, le fonds d'archives « Nu'mân » a été déposé en juillet 2009 à l'Institut de Recherches et d'Etudes sur les Mondes Arabe et Musulman (IREMAM) à Aix-en-Provence. Il comprend les archives privées d'Ahmad Muhammad Nu'mân (1909-1996) et de son fils Muhammad Ahmad Nu'mân (1933-1974), tous deux acteurs incontournables de la modernisation politique et culturelle du Yémen au XX^e siècle. Renfermant plus de 50 000 documents, dont certains d'une grande valeur historique et documentaire, ce fonds, placé sous la responsabilité scientifique de Juliette Honvault, a fait l'objet d'un premier classement et est conservé dans des conditions acceptables, mais doit encore être dument inventorié avant d'être livré au public. Les recherches de financement en vue de cet inventaire n'ont pour l'instant pas abouti.

Fonds sur le patrimoine littéraire oral au Yémen

Michel Tuchscherer & Fatima al-Baydani

Lors de sa mission à Aix-en-provence en juillet 2014, Fatima al-Baydani (directrice du centre Aydanout à Sanaa) a établi un premier contact avec la phonothèque de MMSH, en vue du dépôt de fonds sonores conservés actuellement dans son centre à Sanaa. Ce fonds est le résultat de multiples collectes menées sur le terrain dans tous les gouvernorats du Yémen, à partir de 1997 et pendant une quinzaine d'année. Ces missions, au début financées sur fonds propres, ont par la suite bénéficié de soutiens extérieurs, en particulier du FSD (Fond social de développement, Sanaa). A partir de 2007, elles ont été menées dans le cadre d'un Centre créé à cet effet, sous le nom de *Mil al-Dhahab* (bâton de kohl), devenu aujourd'hui Centre Aydanout. Ces enquêtes ont permis de rassembler des milliers de documents qui portent sur les pratiques culturelles populaires et sur le patrimoine littéraire oral au Yémen, en particulier celui des femmes et des enfants. Il comprend un corpus extrêmement riche et diversifié de chants, de danses, de contes et de poèmes, exprimés dans les multiples dialectes arabes locaux, de même qu'en langue sud arabe moderne. Ils sont conservés sur des supports variés : enregistrements sonores ou écrits, photos, films, carnets de terrain et autre. Ce corpus, rassemblé par Fatima al-Baydani et son équipe, est exceptionnel, à la fois par la quantité des matériaux collectés et par le caractère systématique des enquêtes dont il est le fruit. Il est également très précieux, parce qu'il est doublement menacé. D'abord par les rapides et très profondes évolutions sociales et culturelles en cours dans la société yéménite. Les dernières conteuses s'éteignent les unes après les autres, et avec elles la mémoire vivante de leur récit. Mais la pérennité des corpus rassemblés par Fatima al-Baydani n'est pas assurée non plus. Le corpus est aussi menacé par la fragilité du Centre Aydanout. C'est aujourd'hui l'unique lieu de conservation des données. Dans le contexte d'instabilité extrême du pays, elles risquent aussi à tout moment d'être détruites et perdues à jamais.

Entre 2006 et 2008, alors que le Centre Mil al-Dhahab bénéficiait du soutien financier du Fonds Social de Développement, le CEFAS, en association avec l'ENS, apportait son aide pour l'établissement d'un premier inventaire du corpus et pour la création de bases de données

élémentaires. Parallèlement, un certain nombre de contes ont alors fait l'objet d'édition des ouvrages parus en arabe, d'autres ont été traduits en français et rassemblés dans un petit recueil paru aux éditions de l'Ecole des loisirs.

Aujourd'hui, le souci premier de Mme Baydani est d'assurer la préservation des fonds rassemblés et de les rendre accessibles aux étudiants et aux chercheurs. C'est dans cette perspective qu'elle a, lors de sa seconde mission signé un « contrat de dépôt et d'autorisation d'utilisation » avec la phonothèque de la MMSH et avec l'IREMAM. Puis elle a réalisé un premier dépôt des documents qu'elle a réussi à sortir du Yémen, malgré les contrôles très stricts des nouvelles autorités houthistes à leur départ à l'aéroport de Sanaa. Sous forme d'enregistrements sonores ou écrits, ce premier fonds porte sur quelques centaines de contes, comptines et chants, de même que sur un ensemble de photos et de films. Un site consacré à ce fonds, en cours de développement, a d'ores et déjà été créé, pour l'instant à l'adresse suivante : <http://phonothèque.hypotheses.org/14273>

Il convient à présent de mettre sur pied un projet scientifique pour permettre de compléter le dépôt auprès de la MMSH, d'en reprendre l'inventaire, de développer une base de données, de lancer des recherches thématiques et de valoriser le fonds.

CHERCHEUR

Rapport d'activités Mohammed 'Abd al-Rahim Jazem (avril 2014-avril 2015)

Editions de sources historiques arabes

1. Edition des documents administratifs d'époque rasūlide : lancement du travail de révision de l'édition de l'ensemble du corpus administratif rasūlide, en collaboration avec Eric Vallet ; il a été convenu lors de mon déplacement à Paris et Berlin en mai 2014, à l'invitation d'Eric Vallet, de commencer à préparer un dictionnaire historique de la terminologie administrative rasūlide, ainsi que des noms de lieux mentionnés dans le corpus.

2. Contribution à l'édition des *Mémoires* de 'Abd al-Wahhâb Shaybân, secrétaire de l'imam Yahyâ, sous la direction de Juliette Honvault
Achèvement du travail au cours de mon déplacement à Aix-en-Provence en mai 2014.

3. Edition des waqfs de Ta'izz : présentation, édition et annotation de 18 actes de waqf d'époque médiévale, et de 15 actes d'époque ottomane, achevée en 2014, y compris les listes d'autorité pour les index. L'introduction du volume est en cours de traduction par Eric Vallet. Une maison d'édition de Sanaa avait fait part au printemps 2014 de son intérêt pour la publication, mais les événements n'ont pas permis pour l'instant aux discussions d'aboutir.

4. Edition de la chronique d'al-Sha'bî, manuscrit inédit récemment découvert dans les fonds de Dâr al-makhtûât, Sanaa, qui porte principalement sur l'histoire du Yémen dans la seconde moitié du VIII^e H./XIV^e siècle et apporte de nombreuses données nouvelles sur la vie politique, économique et religieuse de cette période. Après l'édition du texte, achevée dans la première moitié de l'année 2014, je me suis consacré à la préparation de l'introduction historique du volume, en menant notamment des recherches biographiques sur l'auteur, un ouléma du XIV^e siècle de la région de Dhī al-Sufāl.

5. Participation au travail d'édition des articles en langue arabe de la revue *Arabian Humanities*. Correction de tous les textes en arabe publiés par le CEFAS.

Monographie historique

Achèvement d'une thèse de doctorat en histoire sur les waqfs au Yémen à l'époque médiévale, inscrite à l'Université de Sanaa sous la direction du professeur Nizâr al-Hâdithî. Le dépôt de la thèse, initialement prévu à l'été 2015, est maintenant suspendu à l'évolution des événements.

Articles

Soumission d'un article sur « Les quartiers de Ta'izz à l'époque médiévale » (en arabe) à la revue *Arabian Humanities* pour publication.

BOURSIERS

En 2014, 4 bourses ont été attribuées, 2 d'une durée de un mois, et 2 d'une durée de six mois. Ces bourses sont destinées à des étudiants de master 2 ou de doctorat devant se rendre sur le terrain pour compléter la documentation nécessaire à leur travail académique.

Les difficultés rencontrées sont à la fois dues aux thématiques et aux restrictions imposées par les autorités, en particulier en Arabie Saoudite. Mais globalement les étudiants sont satisfaits de leur séjour.

Mehdi Berriah (1 mois), travaillant sur le monde médiéval musulman et souhaitant se rendre en Arabie Saoudite pour consulter des manuscrits et établir des contacts, a pu être parrainé par le King Faysal Centre for Research on Islamic Studies (KFCRIS).

Charly Poliakoff (6 mois), travaillant sur les gravures rupestres, a pu faire son terrain dans le cadre des missions archéologiques françaises, qui l'ont intégré à leurs projets, en Arabie Saoudite, et dans le cadre d'un projet local dans l'Emirat de Fujeirah. Mais ses demandes individuelles de prospection en Arabie Saoudite se sont vues rejetées.

Federico Borgi (6 mois), a mené sans difficulté ses prospections géomorphologiques le long du littoral des Emirats Arabes Unis et du Sultanat d'Oman.

Ludwig Ruault (1 mois) qui travaille sur les graffiti islamiques des premiers siècles de l'Islam dans la région de la Mecque et de Djeddah en Arabie Saoudite, n'a toujours pas obtenu l'autorisation d'aller sur le terrain.

Mehdi BERRIAH

Doctorant à l'Université de Paris 1, Histoire médiévale du monde musulman.

Sujet de thèse : La guerre chez les Mamelouks : théorie, pratique et idéologie Arabie Saoudite (1 mois)

Le projet de doctorat du candidat intègre l'édition et la traduction de deux manuscrits arabes *al-Simāh fī akhbār al-rimāh* (un traité sur les jeux de lance) et *Ghars al-anṣhāb fī ramy bī al-nushāb* (un traité d'archerie). Il a effectué son séjour en Arabie Saoudite, à Djeddah (du 11/12/14 au 19/12/14), Médine (du 19/12/14 au 25/12/14) et Riyad (du 25/12/14 au 03/01/15) où il a pu récupérer plusieurs copies des deux manuscrits ainsi que de la documentation historiographique en arabe sur mon sujet de thèse, difficilement trouvable en France. En outre il a rencontré bon nombre de professeurs d'histoire de la King Abdul Aziz University de Djeddah, de la King Saud et Imam Muhammad ibn Saud University de Riyad ainsi que des

chercheurs de la King Faysal Centre for Research on Islamic Studies (KFCRIS) intéressés par ses travaux de recherche, et a gardé contact avec certains professeurs par mail ou téléphone. Ces contacts sont un jalon important pour des projets scientifiques ou culturels communs dans le futur au travers d'institutions telles que le CEFAS ou des universités françaises.

Certains projets ont été discutés avec le King Faysal Centre for Research on Islamic Studies (KFCRIS), en particulier la participation à un colloque, et une journée d'étude prévue pour 2015 sur l'histoire militaire du monde musulman ainsi que l'édition et la traduction de traités de *furūsiyya* et de guerre arabes.

En vue d'une étude de terrain, de l'étude d'autres manuscrits de guerre arabes, de la visite de musées conservant armes et armures mameloukes, mais aussi pour mettre en place des partenariats et projets scientifiques ou culturelles futurs avec le King Faysal Centre for Research on Islamic Studies (KFCRIS) et les universités saoudiennes citées en amont, un second séjour serait nécessaire.

Federico BORGI

Doctorant à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Art et Archéologie

Les rivages de la péninsule Arabique - Paléogéographie et Archéologie

Emirats Arabes Unis / Sultanat d'Oman (6 mois)

Les objectifs de ce projet étaient de compléter une carte archéologique et améliorer une étude paléogéographique visant à mieux expliciter les relations entre implantation humaine et changements littoraux à l'Holocène dans deux zones géographiques distinctes de la péninsule Arabique : le nord des Emirats Arabes Unis, et la région du Ja'alan au Sultanat d'Oman.

Pendant les six mois de travail sur le terrain, F. Borgi a pu compléter les prospections archéologiques dans les zones d'investigation en utilisant les technologies les plus modernes pour la collecte des données spatiales (GPS différentiel) et leur gestion (système SIG).

Plus précisément les lieux et les temps de cette étude étaient :

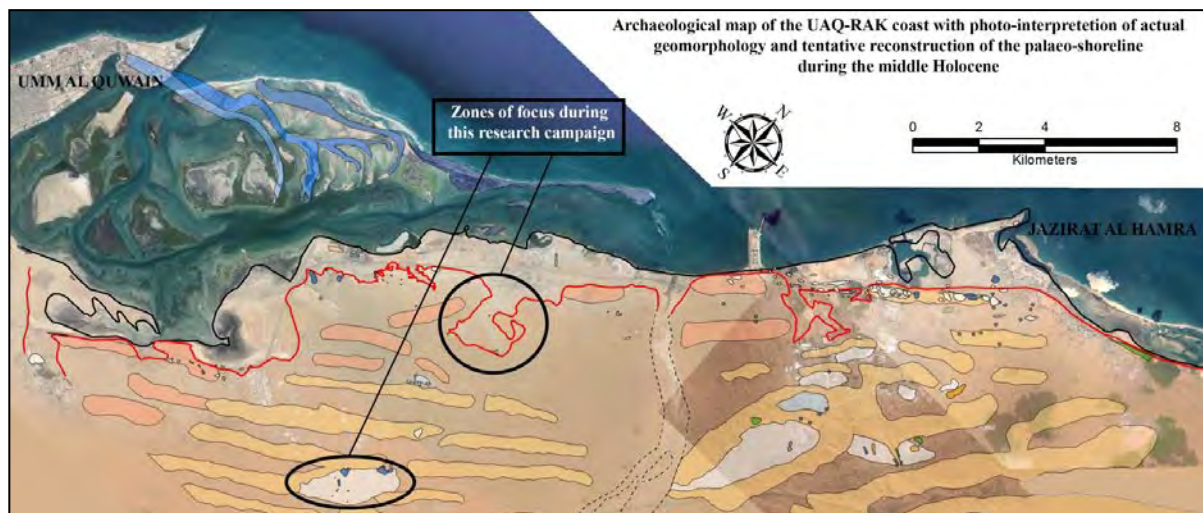
1. environ 30 km de côte entre la ville de Umm al Quwain (Umm al Quwain, Émirats Arabes Unis) et la ville de Jazirat al Hamra (Ras al Khaimah, Emirats Arabes Unis). Les recherches ont été menées en deux tranches, à l'automne et au printemps 2015
2. environ 80 km de côte entre le village de Ra's al Hadd (Sultanat d'Oman) et le village de Suwayh (Sultanat d'Oman). Le travail ici est près d'aboutir, puisque F. Borgi était encore sur le terrain lors de la rédaction de ce rapport.

Plusieurs nouveaux sites ont été identifiés et beaucoup d'autres déjà connus ont été revisités pour compléter l'acquisition de données de surface et déterminer leur altitude.

Ces dernières données en particulier sont indispensables à la construction d'un modèle paléogéographique qui tient compte de la variation du niveau de la mer au cours du temps

En parallèle ont été effectués de nombreux sondages géomorphologiques, en particulier dans l'émirat d'Umm al-Quwayn. Deux probables paléo-lagunes ont été découvertes et étudiées, sur l'axe d'un ancien oued. On attend les résultats des analyses de laboratoire des carottes de sédiments prélevées.

Les deux axes de recherche (archéologique et paléogéographique) qui avaient été fixés au début de ce projet ont été suivis et les objectifs ont été atteints.



Carte de la région littorale entre les villes de Umm al-Qaiwayn et Ras al-Khaimah

Charly POLIAKOFF

*Doctorant de l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Archéologie
Gravures rupestres de la région de Najrân avec Dumat al-Jandal et Fujairah
Émirats Arabes Unis / Arabie Saoudite (6 mois)*

Afin de travailler sur le terrain dans les meilleures conditions, en disposant des autorisations nécessaires de la part des autorités, le candidat s'est associé à des missions opérant sur les terrains de sa recherche.

Mission franco-saoudienne de Najran d'octobre à novembre 2014 (Arabie Saoudite)

La mission s'est concentrée cette année sur la zone des puits de Hima. L'objectif principal a été de relever systématiquement les roches gravées autour de la fameuse inscription Ja 1027. Ce n'est pas moins de 650 roches avec d'innombrables figures qui ont été relevées au GPS et photographiées afin de les soumettre ultérieurement à une analyse iconographique et spatiale. Les autres temps de la mission ont été consacrés à la prospection entre le Jabal al-Qara et le Jabal al-Kawkab. Les quelques panneaux rapportés de ces sorties dans le désert ont permis de révéler un potentiel rupestre sans égal dans la péninsule.

Mission émirienne de Fujairah de novembre à décembre 2014 (Émirats Arabes Unis)

Cette mission a été rendue possible grâce à la collaboration de Vincent Bernard et Salah Ali Hassan du département des antiquités de Fujairah. Il s'agissait de retrouver dans cinq wadis, des roches visitées les années précédentes afin de les photographier et de les géoréférencer plus précisément. De nouveaux sites rupestres ont été découverts tout au long de la mission.

Mission franco-italo-saoudienne de Duma de février à mars 2015 (Arabie Saoudite)

Dirigée sur le terrain par Guillaume Charloux, les travaux sur le rupestre ont été menés dans le sillage des prospections des préhistoriens du projet ANR Globalkites (Resp. Rémi Crassard). Plusieurs stations rupestres ont été découvertes, la plus importante étant celle du Jabal Az-Zilliyat qui a livré une continuité dans l'activité de gravure de la préhistoire à nos jours. C'est dans le plus grand wadi creusant le massif qu'ont été découvertes deux représentations de kites de patine très ancienne. L'une d'entre elle pourrait être une représentation schématique d'un kite bien réel situé à moins de deux kilomètres de ce wadi. Les autres temps de la mission ont été dédiés à l'élaboration de documents 3D et d'orthophoto des sondages et secteurs de fouilles.

La participation à la campagne de janvier-février 2014 de la mission saoudienne d'al-Ula a dû être annulée. Malgré un retour positif de la part de la SCTA, les autorisations et les visas n'ont jamais été délivrés. Enfin, la dernière demande adressée à la SCTA pour une simple visite des sites rupestres du nord-ouest et du centre de l'Arabie Saoudite en avril 2015, a été refusée.

PUBLICATIONS

Le travail d'édition au sein du CEFAS est mené par la cellule éditoriale à Sanaa que pilote Sylvaine Giraud, assistée de Mohamed Jazem. La plupart des ouvrages sont publiés en co-édition, et le travail de mise en page et d'édition est parfois effectué par d'autres services, ou des prestataires de service.

C'est le cas cette année pour l'ouvrage *Sources françaises de l'histoire de l'Arabie (Nedjd et Hedjaz)*, dont le travail de mise en page a été financé par la Chaire des Dialogues.

Le service édition du CEFAS s'est principalement consacré durant l'année 2014 à l'édition arabe, cette fois, du volume collectif *Yémen terre d'Archéologie*, ainsi qu'à la préparation des numéros des revues en ligne, *Arabian Humanities* et *Chroniques du Manuscrit au Yémen*, en collaboration étroite avec les directrices de rédaction Juliette Honvault et Anne Regourd, et avec le service éditorial de OpenEdition (Sandra Guignonis principalement).

Mohamed Jazem a effectué la relecture des articles en arabe des revues.

Les deux points à souligner dans l'année 2014 sont d'une part l'arrêt des financements ciblés sur les publications qu'offraient les sociétés pétrolières Total et YLNG au Yémen, et le désengagement du CEFAS de la gestion de la revue en ligne *Chroniques du Manuscrit au Yémen*.

Il nous faut signaler aussi une braderie organisée à Sanaa à l'occasion du déménagement du CEFAS dans les locaux de l'Institut Français du Yemen, qui a permis de réduire les stocks d'ouvrages et de revues-papier. Beaucoup d'étudiants et d'intellectuels yéménites ont pu récupérer des livres, et des lots ont été envoyés à des bibliothèques ainsi qu'à des institutions partenaires, en particulier la Général Organisation for Archaeology, Monuments and Manuscripts, co-éditrice de certains ouvrages.

Revues

Arabian Humanities

Directrice de rédaction : Juliette Honvault

En mars 2013 a été lancé le premier numéro de la revue refondée du CEFAS qui paraît dorénavant sous le double titre, *Arabian Humanities. Revue internationale d'archéologie et de sciences sociales sur la péninsule Arabique*.

Cette revue est exclusivement numérique, ouverte à l'international, trilingue (français, anglais, arabe) avec une place prépondérante à l'anglais (8 contributions sur 14 dans le premier volume), semestrielle et thématique, avec un dossier par numéro. Elle comporte en outre une section de varia et des comptes-rendus d'ouvrages récents en sciences sociales sur la péninsule Arabique.

La direction de la revue est assurée par Juliette Honvault (CNRS, IREMAM Aix-en-Provence). Elle est assistée par deux comités et une secrétaire de rédaction, actuellement

Sylvaine Giraud, responsable de l'édition au CEFAS. Le Comité de rédaction, comprend une douzaine de membres, le comité de lecture, avec une très large majorité de spécialistes étrangers, comprend actuellement 44 membres. La revue est hébergée par le CLEO sur le portail *Revues.org*, tous les contrats de gestion ont été signés avec OpenEdition. En 2015, la revue du CEFAS est entrée dans sa troisième année. Elle bénéficie d'un financement du CNRS qui a permis de mener à bien le travail d'édition en anglais.

N° 3 (printemps 2014) :

Varia

A. Montigny, Les représentations du changement dans la société qatarie, d'un émir à l'autre (1972-2013)

G.L. Saita, Le genre séance au Yémen entre tradition et innovation : *al-Maqâmât al-Hindiyya* d'Abû Bakr b. Mu/hsin Bâ 'Abbûd al-'Alawî (XVIII^e siècle)

F. Lagrange, Deux extraits commentés des *Basses Œuvres* de 'Abduh Khāl

M. Ruocco, La géographie du nouveau roman saoudien selon Yûsuf al-Mu/haymîd

E. Vauthier, De l'inconstance des limites : structures du récit et modes narratifs dans *Jâhiliyya* de Laylâ al-Juhanî

Notes et documents

S. Almainan, Le roman saoudien contemporain face à ses défis

Compte-rendus de lecture

M.-C. Simeone-Senelle, Rubin, Aaron D. *The Mehri Language of Oman*, Leiden-Boston, Brill, 2010

I. Sachet, Navigated spaces, connected places: proceedings of Red Sea Project V: held at the University of Exeter, 16-19 September 2010, Oxford, Archaeopress, 2012

N. Samin, Sarah Yizraeli. *Politics and Society in Saudi Arabia. The Crucial Years of Development, 1960-1982*, Oxford, OUP, 2012

O. Da Lage, Toby Matthiesen, *Sectarian Gulf. Bahrain, Saudi Arabia, and the Arab Spring That Wasn't*, Stanford University Press, 2013

M. MacLean, Abdel Razzaq Takriti, *Monsoon Revolution: Republicans, Sultans, and Empires in Oman, 1965-1976*, Oxford, OUP, 2013

Z. de Pierrepont, Muhammad Ali Aziz, *Religion and Mysticism in Early Islam: Theology and Sufism in Yemen*, London, I.B. Tauris, 2011

J.M. Willis, Isa Blumi, *Chaos in Yemen: Societal Collapse and the New Authoritarianism*, London, Routledge, 2010

N° 4 (automne 2014) :

Dossier : *Le printemps arabe dans la péninsule Arabique*

Sous la direction de Laurent Bonnefoy (CERI, Paris) et Laurence Louer (CERI, Paris).

Articles

R. Azoulay et Cl. Beaugrand, Limits of political clientelism: elites' struggles in Kuwait fragmenting politics

L. Bonnefoy et J. Kuschnitizki, Salafis and the 'Arab Spring' in Yemen: progressive politicization and resilient quietism

F. Carvajal, Instruments of Survival: Media, Violence and Traditional Politics

Fatiha Dazi, Social and Political Changes in Kuwait since 2011

H. Al-Hasan, Sectarianism meets the Arab Spring: TGONU, a crosscutting Sunni movement emerges in Bahrain

K. Hennessey, Staging the Revolution: The Drama of Yemen's Arab Spring

L. Louër, The Arab Spring Effect on Labor Politics in Bahrain and Oman

S. Steinbeiser, Towards A Theory of Yemeni Justice

M. Valéri, *The Ṣuḥār Paradox: Social and Political Mobilisations in the Sultanate of Oman since 2011*

Varia

ياسر إسماعيل عبدالسلام صالح، دراسة أثرية فنية لنماذج مختارة من التحف المعدنية العثمانية بمدينة الطائف

Compte-rendus de lecture

N. Anglade, Glen W. Bowersock, *The Throne of Adulis: Red Sea Wars on the Eve of Islam*, Oxford, Oxford University Press, 2013

N. Anglade, Glen W. Bowersock, *Empires in Collision in Late Antiquity*, Waltham MA, Brandeis University Press, 2012

L. Assaf, Vânia Carvalho Pinto, *Nation-Building, State and the Gender framing of Women's Rights in the United Arab Emirates (1971-2009)*, Reading, Ithaca Press, 2012

A. Moghadam, Neha Vora. *Impossible Citizens: Dubai's Indian Diaspora*, Durham and London, Duke University Press, 2013

N° 5 (en préparation) :

Dossier : *La poésie contemporaine contemporaine dans la péninsule Arabique*

Sous la direction de Mohamed Bakhouch (IREMAM, Aix-en-Provence), Julien Dufour (Université Marc Bloch, Strasbourg), Ph. Kennedy (New York University Abu Dhabi).

Articles

Cl. Audebert et M. Bakhouch, *L'énigme du Maydān* : présentation d'un genre poétique omanais

J. Dufour, « *Ô ma Muse, prends la Mercedes, mets le contact et démarre !* » : note sur les porteurs et les véhicules de la parole dans quelques poèmes tribaux yéménites contemporains

M. Kurpershoek, (...)

S. Liebhaber, *Reconstructing the "Family Tree" of Arabian Vernacular Poetry: An Historical Perspective on Nabaṭī and Mahri Oral Poetry*

S.A. Sowayan, *Studying Nabaṭī Poetry: A plea for method*

Varia

محمد عبد الرحيم جازم، بعض معالم وخطط مدينة تعز في عهد دولة بني رسول

Compte-rendus de lecture

Vincent Durac, Stacy Philbrick Yadav, *Islamists and the State: Legitimacy and Institutions in Yemen and Lebanon*, London: I.B. Tauris, 2013

Magdalena Kloss, Jerzy Zdanowski, *Speaking With Their Own Voices: The Stories of Slaves in the Persian Gulf in the 20th Century*, Newcastle upon Tyne: Cambridge Scholars Publishing, 2014

Arianna d'Ottone, David J Wasserstein. *Mamluks and Ottomans: Studies in Honour of Michael Winter*, London-New York, Routledge, 2006

S.C. Smith, Peter Hinchcliffe, John T. Ducker, and Maria Holt, *Without Glory in Arabia: The British Retreat from Aden*, new paperback edition, London and New York: I. B. Tauris, 2013

S. Traboulsi, John C. Wilkinson, *Ibadism: Origins and Early Development in Oman*, Oxford: OUP, 2010

Ensuite suivront :

Numéro 6 (automne 2015) : « Circulations dans la péninsule Arabique, la mer Rouge et le Golfe à l'époque de la Première Guerre mondiale » Coord. Ulrike Freitag (Freie Universität on Berlin), Philip Pétriat (Université Paris I), et Martin Strohmeier (Université de Chypre).

Numéro 7 (printemps 2016) : « Acteurs, lieux, réseaux : la péninsule Arabique transnationale » Coord. Hélène Thiollet (Sciences-Po Paris) et Leila Vignal (Université de Rennes)

Numéro 8 (automne 2016) : « Le cheval dans la péninsule Arabique » - Coord. Jérémie Schiettecatte (CNRS, UMR 8167 - Orient & Méditerranée, Mondes sémitiques) et Abbès Zouache (CNRS, UMR 5648, CIHAM - Histoire, archéologie, littératures des mondes chrétiens et musulmans médiévaux).

La réunion du comité de rédaction d'*Arabian Humanities*, prévue début mai 2015 à Paris, permettra d'établir la suite de la programmation.

Chroniques du Manuscrit au Yémen

Directrice de rédaction : Anne Regourd

La revue semestrielle en ligne CMY a été fondée en février 2006 par Anne Regourd et Eric Vallet sous la tutelle du CEFAS. Depuis sa création le CEFAS a financé la traduction des textes publiés ainsi que la gestion de l'édition de tous les numéros parus et leur mise en ligne sur le site internet du CEFAS. La revue a été dirigée de manière informelle par Anne Regourd et Eric Vallet jusqu'en juillet 2012, puis par Anne Regourd depuis juillet 2012.

Les CMY comprennent d'une part une rubrique d'actualité autour du manuscrit au Yémen et plus largement l'Arabie, et un ou deux articles de fond. La revue est systématiquement traduite en arabe. Hébergée sur le site internet propre du CEFAS, elle devait être transférée dans l'année 2014 sur le portail *Revue.org* du CLEO (OpenEdition).

La mise en ligne des revues du CEFAS sur le site journal.org du Cléo exige des accords formels pour lesquels ne sont habilités à signer que les directeurs des publications, et dans le cas de revues appartenant à des institutions, les directeurs de publication sont les directeurs des institutions. Ce point, et sans doute d'autres jamais formulés, n'ont pas été du goût d'Anne Regourd qui n'a jamais répondu à la proposition de contrat qui lui a été soumise par le CEFAS le 6 juillet 2014, afin de formaliser sa position de directrice de rédaction et le doublement du financement annuel du CEFAS. Alors qu'aucune réponse n'était donnée au directeur du CEFAS, Anne Regourd continuait à envoyer des travaux au service édition du CEFAS. Le 16 octobre 2014 le directeur du CEFAS a donc signifié à Anne Regourd l'arrêt de tout travail d'édition de la revue dans l'attente d'une réponse en vue de la signature d'un contrat qui permette la mise en ligne de la revue sur journal.org. Aucune réponse n'a été donnée par Anne Regourd. Au début de l'année 2015, Anne Regourd a mis en ligne sur son site personnel le numéro 19 des Chroniques du Manuscrit au Yémen.

Après concertation avec les chercheurs concernés, le CEFAS renonce à la direction de cette revue que le centre a géré pendant 8 années et qu'Anne Regourd a dirigé seule durant seulement 2 années. Nous souhaitons que les CMY continuent à être une revue vivante, support à la diffusion de documents d'intérêt pour la discipline, et qu'elle reste sous la direction d'Anne Regourd qui l'a très bien pilotée jusqu'à aujourd'hui, du point de vue scientifique. De même le CEFAS n'exige pas le changement du nom, ni même de la série numérique.

Certains points doivent être néanmoins soulignés, après concertation avec le service juridique du CNRS.

Le CEFAS ne sera désormais plus la tutelle de la revue Chroniques du Manuscrit au Yémen. En conséquence, le CEFAS ne doit aucunement être mentionné au titre de tutelle, ni ses responsables être associés à la revue, de même que tous les collaborateurs qui étaient d'une manière ou d'une autre associés à la revue (comité de rédaction, service édition etc.), à l'exception d'Anne Regourd.

L'image de couverture du numéro 19 des CMY devra être modifiée, ainsi que de tous les numéros postérieurs, afin de ne plus faire apparaître le logo du CEFAS.

Le CEFAS ne financera plus aucune prestation de service en relation avec la préparation des textes, l'édition ou la publication des prochains numéros des CMY.

Les numéros 1 à 18 des CMY restent la propriété du CEFAS, qui fut la tutelle de fait de la revue depuis sa création et cela malgré l'absence d'accord formel au vu des documents comptables, des documents de gestion, et des témoignages des personnes qui se sont investies dans la gestion de la revue.

Ces numéros de 1 à 18 ne pourront être mis en ligne que sur le site du CEFAS et sur le site de journal.org, en conformité avec l'accord signé entre le CEFAS (Ministère des Affaires Etrangères et du Développement International / CNRS, UMS 3141) et le Centre pour l'édition électronique ouverte (CLEO - UMS 3287, CNRS / EHESS / Université Aix-Marseille : Université d'Avignon).

Un lien pourra être indiqué sur la page personnelle d'Anne Regourd, ou sur toute autre page personnelle ou institutionnelle, vers le site sur lequel seront déposés les numéros 1 à 18 des CMY.

Nous regrettons la totale absence de dialogue avec Anne Regourd, depuis le mois de juin 2014, date de la dernière réunion du comité de rédaction composé de Eric Vallet et de Noha Sadeq, en présence du directeur du CEFAS, et cela malgré nos relances répétées, et souhaitons bonne chance aux CMY dans sa nouvelle version.

Ouvrages

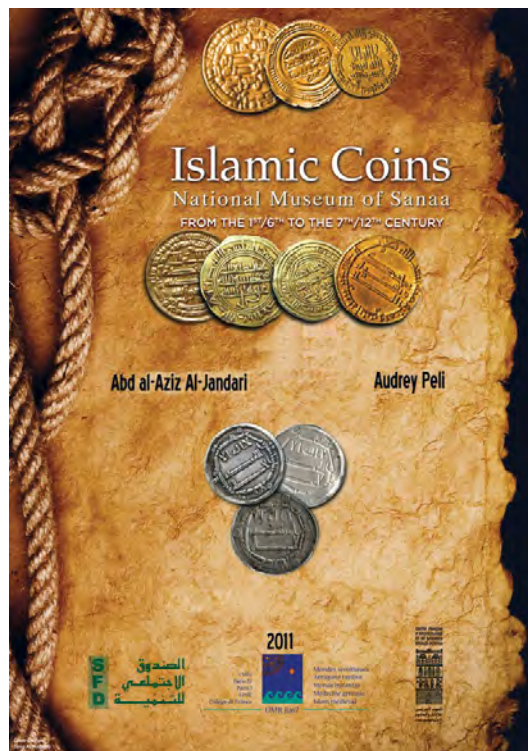
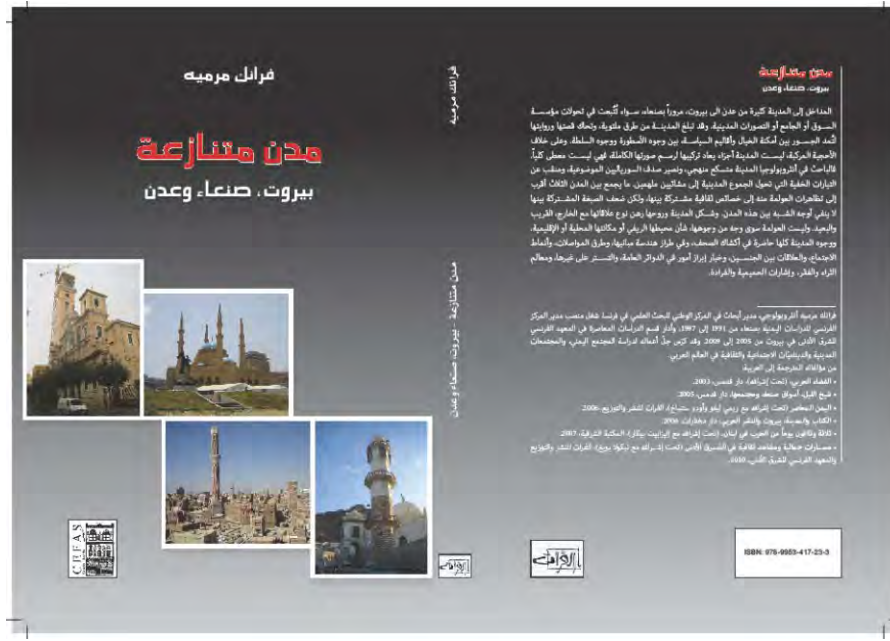
Mudun mutanâzi'a, Beyrouth, Sanaa, Aden [Villes disputées, Beyrouth, Sanaa, Aden]
Beyrouth, Dar al-Furat / CEFAS, 2015.

F. Mermier

Traduction en arabe d'études en anthropologie urbaine et politique.

La restitution en langue arabe des recherches conduites par des chercheurs français sur les pays de la péninsule Arabique est un axe important de la politique éditoriale du CEFAS. Elle répond aux exigences de l'échange intellectuel et culturel et nourrit la circulation des concepts et méthodes scientifiques. De fait, la bibliothèque arabe en sciences sociales se ressent de la crise de l'édition arabe qui se manifeste notamment par un déficit grave en termes de traduction. Il est donc important d'encourager la traduction d'études empiriques sur les dynamiques sociales, culturelles et politiques des sociétés contemporaines pour replacer l'enquête au cœur de la pratique des sciences sociales. Plusieurs études sur les villes de l'Orient arabe, notamment Sanaa, Aden et Beyrouth, réalisées par Franck Mermier, anthropologue, ont été choisies pour composer un ouvrage. La formation d'arabisant et l'activité de traducteur de Franck Mermier lui permettent d'être vigilant sur la qualité des traductions, notamment en ce qui concerne la traduction des concepts. L'ouvrage est publié en co-édition CEFAS / Dar Al-Furat à Beyrouth en 2014. Le choix de Dar Al-Furat, maison d'édition libanaise, est justifié par le fait que celle-ci a déjà été associée à des projets de co-édition portés par le CEFAS et qu'elle s'adosse à une entreprise de distribution couvrant l'ensemble du monde arabe, ce qui assurera une diffusion importante à cet ouvrage.

L'ouvrage est paru pour être présenté aux foires du livre de Beyrouth et de Riyadh.



Islamic coins, National Museum of Sanaa, from the 1st/6th to the 7th/12th century

Abd al-Aziz Hamoud al-Jandari & Audrey Peli

Co-édition Musée National de Sanaa / Fonds Social de Développement / CEFAS, 2014.

Audrey Peli, lauréate en 2007-8 d'une aide à la mobilité pour sa thèse sur les monnaies médiévales du Yémen, a travaillé avec Abd al-Aziz al-Jandari, alors directeur du Musée National qui conserve les collections ayant fait l'objet de la recherche. Cet ouvrage est une

coopération CEFAS/SFD (Social Fund for Development). Il a été considérablement retardé en raison de l'incompétence de l'imprimeur à Sanaa.

Kitāb Manāhi al-surūr wa-l-rašad fī-l-ramī wa-l-sibāq wa-l-'ihād « Les voies de la gaieté et de la bonne conduite en matière de tir à l'arc, de chasse, de courses et de jihad », 'Abd al-Qādir al-Fakihi (m. 982/1574).

Abbès Zouache & Ahmad al-Shoky (eds.)

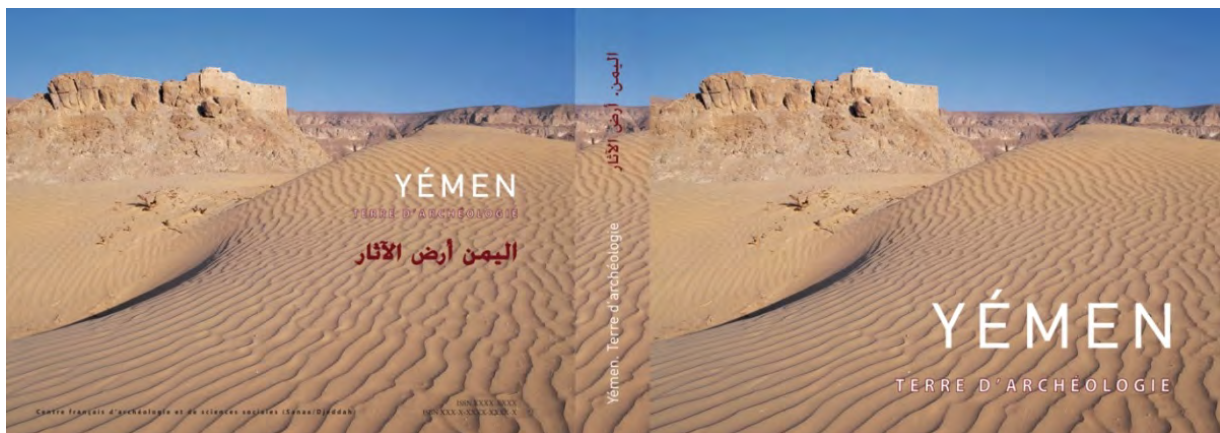
Jadawel for publishing / CEFAS (chez l'imprimeur)

A la suite de l'expédition des Portugais en mer Rouge et leur siège du port de Djeddah en 1541, l'auteur rédigea cette œuvre qui n'est pas seulement un traité sur l'art de la guerre, mais aussi un reflet de l'état d'esprit de l'élite mecquoise en cette période d'interrogations où l'autorité ottomane n'était pas encore complètement établie sur la région. L'édition de ce texte a été réalisée à partir de trois manuscrits différents, l'un conservé à la Bibliothèque Nationale à Paris, les deux autres au Caire, par Abbès Zouache (IPN, UMR 5648 Histoire, Archéologie, Littératures des mondes chrétiens et musulmans, Lyon) et Ahmad al-Shoky (Université 'Ayn Shams, Le Caire). L'ouvrage va paraître en coédition avec *Jadawel for publishing* (Beyrouth), éditeur libanais disposant d'un solide réseau de diffusion, notamment dans la péninsule Arabique.

Yémen, terre d'archéologie

G. Charloux & J. Schiettecatte (eds)

Librairie Paul Geuthner / CEFAS (chez l'éditeur)



En novembre et décembre 2010, le CEFAS organisait une exposition intitulée « 40 ans d'archéologie française au Yémen », au Centre culturel yéménite de Sanaa puis à l'Université d'Aden. Pour célébrer les 30 ans du Centre, dans le prolongement de cette exposition, un ouvrage de synthèse a été réalisé sous la direction de Guillaume Charloux (CNRS, UMR 8167) et Jérémie Schiettecatte (CNRS, UMR 8167).

Cette synthèse s'adresse avant tout à un public averti, valorisant des travaux de terrain et l'action du CEFAS auprès des institutions qui en ont financé les activités, des partenaires locaux et du grand public (touristes, amateurs éclairés). L'objectif principal fut de rendre intelligible les travaux effectués sur les différents sites depuis maintenant près de 40 ans, en les faisant découvrir, à l'image de guides.

Chaque mission archéologique a fait l'objet d'un court chapitre de quelques pages où les illustrations tiennent une place aussi importante que le texte. La présentation dans ce volume

des travaux d'une mission est également prétexte à traiter d'une période, à présenter les questions que se posent les chercheurs et la manière d'y répondre. Ces travaux ont été replacés dans un contexte historique et géographique et inscrits dans l'histoire de la découverte de l'Arabie du sud ancienne.

Le manuscrit édité par le CEFAS est chez l'éditeur Paul Geuthner pour une publication prévue à l'automne 2015.

Sources françaises de l'histoire de l'Arabie. Nedjd et Hedjaz (1839-1943)

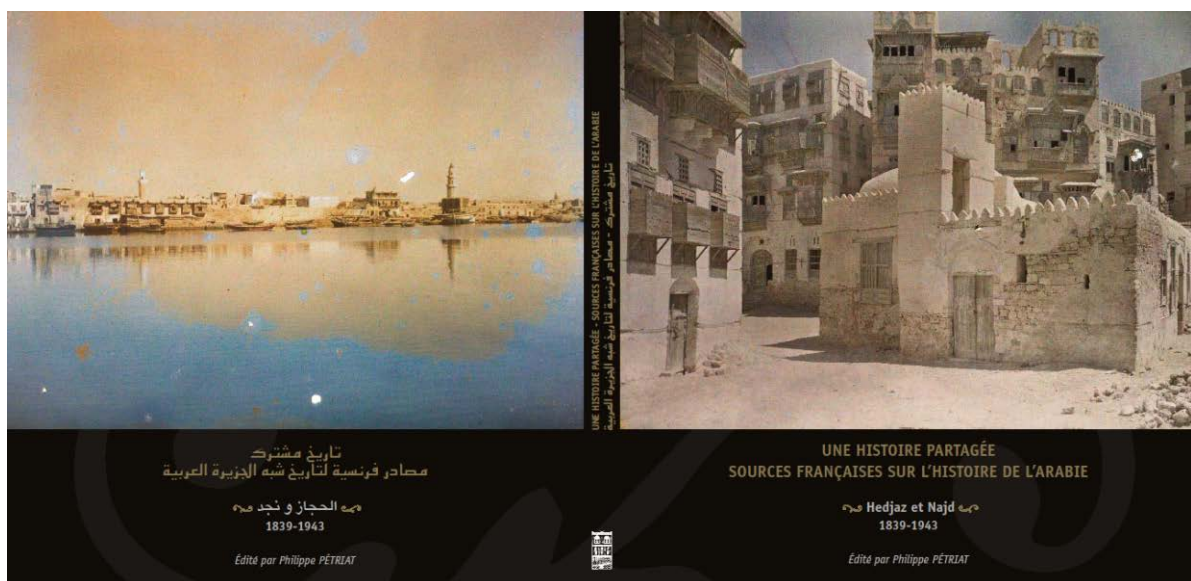
Philippe Pétriat éd.

(Manuscrit déposé en novembre 2014 au Ministère de l'Information saoudien pour accord de la censure)

Trop souvent, les histoires françaises et arabes s'ignorent. L'histoire de l'Arabie n'échappe pas à cette méconnaissance réciproque, en dépit du fait que la France ouvre une représentation diplomatique dès 1839 dans la péninsule Arabique, qu'elle contribue dès 1916 à l'effort de guerre aux côtés de la Révolte Arabe et que de nombreux pèlerins, marchands, diplomates et aventuriers français et francophones ont parcouru au XIXe siècle.

Ce livre présente l'histoire liée de la France et de l'Arabie à travers une série de thèmes (les archives, le pèlerinage, le commerce et la diplomatie) traités par des spécialistes. Il comprend aussi un inventaire imagé et commenté de l'ensemble des sources disponibles en France pour écrire cette histoire partagée. Après une partie de présentation historique, on découvre donc l'ampleur et la variété des archives, dont un dossier central expose plusieurs pièces en images, traduites et commentées. C'est à une redécouverte pratique que le lecteur arabophone ou francophone est invité.

Les traductions ont été financées par le CEFAS et la Chaire du Dialogue des Cultures de l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, qui elle a aussi financé l'édition. Les droits de reproduction ont été pris en charge par le Fonds d'Alembert. L'impression doit se faire à en Arabie Saoudite financée par BinLaden Group, qui a déjà versé le financement au vu du devis d'un imprimeur. L'impression est bloquée dans l'attente de l'autorisation du service de la censure du Ministère de l'Information saoudien que nous attendons depuis octobre 2014.



Mémoires de ‘Abd al-Wahhâb Shaybân (1918-1987)

*Juliette Honvault (CNRS, IREMAM / CEFAS) et Muhammad Jazem (CEFAS)
CEFAS / IFPO (à l'édition)*

Remises au CEFAS au début de l'été 2008, les importants mémoires (environ 2000 pages) d'un secrétaire et fonctionnaire de l'Imam Ahmad (au pouvoir au Yémen entre 1948 et 1961) continuent de faire l'objet d'un travail d'édition de la part de Juliette Honvault (CNRS, IREMAM / CEFAS) et Muhammad Jazem (CEFAS). Ce travail d'édition destine cet ouvrage à devenir, une fois publié, un véritable outil de travail.

Le récit de ‘Abd al-Wahhâb Shaybân est inédit dans le paysage éditorial yéménite, jusqu'à présent essentiellement occupé par des auteurs se revendiquant de l'opposition au régime de l'imamat jusqu'en 1962, puis de la révolution républicaine, afin de valoriser leur rôle à l'intérieur de ce mouvement. Shaybân fournit de nombreux détails, dans ses Mémoires, sur les fonctions qu'il a occupées, mais aussi sur la gestion du pays par les Imams et sur ses relations de confiance avec l'Imam Ahmad. Par sa forme, son récit semble également témoigner d'une culture tout à fait particulière. Constamment interrompu par des digressions sur l'histoire, la société, la géographie, l'économie, la poésie, ou encore certains parlers du Yémen, il constitue en lui-même le témoignage d'un mode d'expression non encore modelé par la rationalité moderne, et encore marqué par une tradition scholastique très locale. Bien que revendiquant lui aussi sa place dans la modernisation du Yémen au XXe siècle, ‘Abd al-Wahhâb Shaybân, qui a rédigé ces Mémoires entre 1977 et 1982, apporte non seulement une vision très contrastée de ce qu'a pu être le régime de l'Imamat, mais aussi un témoignage important sur le contexte politique dans lequel il livre son récit. Celui-ci devrait donc contribuer très heureusement au désenclavement de l'historiographie yéménite contemporaine sur le long XXe siècle.

L'ouvrage est achevé et a fait l'objet d'un rapport favorable demandé par le CEFAS.

Il est soumis maintenant au comité de rédaction de l'IPFO qui devra fournir un second rapport

Traduction de *Voyage de M. Niebuhr en Arabie et en d'autres pays de l'Orient. Avec l'extrait de sa description de l'Arabie & des observations de Mr Forskal, de Carsten Niebuhr*

Traduction de Mounir Arbach

Cet ouvrage relate l'expédition qui prit la mer en janvier 1761 pour se rendre en Egypte, puis au Mont Sinaï, en octobre 1762 à Djeddah, voyageant ensuite par la route jusqu'à Mocha, au Yémen. Carsten Niebuhr, seul survivant de l'expédition, demeura 14 mois à Bombay, puis rentra au Danemark en passant par Mascate, Bushir, Chiraz et Persépolis, visitant les ruines de Babylone et se rendant ensuite à Bagdad, Mossoul et Alep. Après un détour par Chypre, il visita la Palestine, traversa les Monts Taurus pour se rendre à Bursa, atteignit Constantinople en février 1767 et Copenhague dix mois plus tard.

Le premier volume, Beschreibung von Arabien, fut publié à Copenhague en 1772, suivirent deux autres volumes 1774 et 1778. En 1837, longtemps après la mort de Niebuhr, le quatrième volume fut publié par sa fille.

Des traductions partielles en arabe existent. A la suite de la publication en 2004 par le CEFAS / Ministère de la Culture yéménite, de la traduction de l'ouvrage de Jean de la Roque, et à l'initiative de Mounir Arbach, J. Lambert, alors directeur du CEFAS, a néanmoins lancé une nouvelle traduction en arabe en 2005-2006 de l'ouvrage publié en Suisse en 1780 chez Les Libraires. Ce travail, financé par Antonin Bess, la compagnie Total au Yémen, la compagnie Spie et la société libanaise Cathering, est aujourd'hui achevé, les relectures sont en cours. Avec cet ouvrage, le CEFAS aura publié en arabe les récits de voyage des trois pionniers européens au Yémen : J. de La Roque, Niebuhr et Halévy. L'ouvrage de C. Niebuhr est une référence

incontestable pour l'ethnographie et l'étude des sociétés de la péninsule Arabique au XVIII^e s, ainsi que pour la toponymie, beaucoup de noms de lieu ayant disparu ou changé depuis cette époque.

Au cours de l'année 2014 le King Faysal Centre for Research on Islamic Studies (KFCRIS) s'est dit intéressé par ce projet, et se propose de financer son impression. Mais certains passages pourraient devoir être modifiés pour que l'autorisation de publier soit donnée par le service de la censure saoudien.

Ta'izz: Capital of Yemen (12th-15th Century)

Noha Sadek & Eric Vallet (eds) (en préparation)

Le gouvernorat de Ta'izz, aujourd'hui un des plus peuplés du Yémen, est aussi un des plus dynamiques du point de vue politique, économique et culturel. Cependant son histoire et celle de sa capitale ont été assez peu étudiées. Cet ouvrage tente de combler cette lacune, en présentant une série de travaux sur la ville de Ta'izz durant la période rassoulide (1229-1454). Il constitue la première monographie sur l'histoire urbaine d'une ville du Yemen depuis la publication par Serjeant et Lewcock en 1983 de *San'ā': An Islamic Arabian City* (The World of Islam Festival, 1983; nouvelle édition en 2013 by Melisende, UK Ltd).

Ce livre inclut les résultats des récentes recherches archéologiques menées dans la citadelle, des travaux sur les monuments, la présentation de documents inédits qui nous renseignent sur les réseaux identitaires, les appartenances religieuses et les activités économiques de ses composantes sociales, ainsi que sur les relations entretenues par la ville avec les localités voisines.

Table des matières (17 contributions) :

Introduction, *Noha Sadek and Eric Vallet*

The Ta'izz Region in Pre- and Early Islamic History, *Christian Robin*

The province of Ta'izz in the Ayyubid and Rasulid Era, *Muhammad Jazem and Eric Vallet*

Rasulid Agriculture in the Ta'izz Region, *Daniel M. Varisco*

The Citadel, *al-'Izzi Muslih, Muhammad Jazem and Eric Vallet*

Tha'bāt and the other palaces, *Noha Sadek, Muhammad Jazem and Eric Vallet*

Court life in Ta'izz and Tha'bāt, *Noha Sadek*

Cooking in the Rasulid Court, *Tamon Baba*

The Mint of Ta'izz, *Arianna d'Ottone*

The Quarters of Ta'izz, *Muhammad Jazem and Eric Vallet*

Rasulid mosques and madrasas in Ta'izz, *Noha Sadek*

The Restoration of the madrasa al-Ashrafiyya's paintings, *Renzo Ravagnan et al.*

'Ulamās and sufis of Ta'izz, *Zacharie Mochtari de Pierrepont*

Ibn 'Alwān and the 'Alwāniyya, *Mohammed Ali Aziz*

Sufi poetry in Ta'izz, from Ibn 'Alwān to al-Sūdī, *Julien Dufour*

Rasulid manuscripts of Ta'izz, *Arianna d'Ottone*

Living and working in Rasulid Ta'izz, *Eric Vallet*

Ce volume doit être publié en co-édition avec la Society for Arabian Studies Monographs aux BAR International Series.

Waqfs de Taz, des Rassoulides aux Ottomans

Textes édités par M. Jazem (CEFAS) (en préparation)

Depuis une quarantaine d'années, les nombreuses études menées un peu partout dans le monde arabo-musulman sur ce type de documentation en ont montré la richesse et les

potentialités. Au Yémen, à quelques exceptions près, les waqfs sont jusqu'à présent restés inaccessibles aux chercheurs. Cet ouvrage, qui sera suivi ultérieurement par une étude sur l'organisation et la gestion des waqfs dans le domaine rassoulide, constituera une contribution importante pour les sources de l'histoire du Yémen.

Sanaa. An Islamic Arabian City

Traduction en arabe de l'ouvrage édité par R. B. Serjeant & R. Lewcock (en préparation)

Le CEFAS avait depuis des années pour projet de publier une traduction en arabe de cet ouvrage bien connu sur Sanaa publié en anglais en 1983. Malheureusement les démarches pour obtenir la cession des droits ont duré des années, pour aboutir enfin en 2014. Un accord a aussitôt été signé avec le Fonds Social de Développement à Sanaa, et la traduction a été lancée par Bachir Abdulghani Yahya au Yémen.

La dégradation dramatique de la situation dans ce pays rend désormais ce projet très fragile. Le SFD a perdu une grande partie de ses financements. Le CEFAS s'est donc empressé de facturer la traduction que nous espérons pouvoir encaisser avant toute cessation de paiement du SFD. Le service édition du CEFAS prend en charge sa mise en page mais il faudra chercher un nouveau financement pour son impression si la situation ne se normalise pas au Yémen.

Album Gillotte

Édité par Luc Chantre (Université de Poitiers) (en préparation)

Il sera organisé à l'automne 2015 dans les locaux du consulat général de France à Djeddah une exposition à partir de photographies de Djeddah prises en 1905 par un administrateur colonial français, Paul Gillotte, chargé d'accompagner la traversée de plusieurs centaines de pèlerins musulmans d'Algérie. Témoignage historique d'une grande valeur, la centaine de photographies ainsi que le rapport de Paul Gillotte, ont fait l'objet d'une numérisation en haute résolution par les services des Archives nationales d'Outre-mer d'Aix-en-Provence dans le cadre d'un partenariat avec le consulat général de Djeddah. Cinquante photographies ont d'ores et déjà été retenues en vue de l'exposition. L'intégralité des clichés ainsi que le rapport qui les accompagne seront publiés en coédition par le CEFAS / Sarawat grâce au financement d'un mécène de Djeddah, la société Sharbatly. Outre une introduction replaçant le document dans son contexte et retraçant la biographie professionnelle de Paul Gillotte, ce texte comprendra un appareil de notes élaboré conjointement par Louis Blin (consul général de France à Djeddah), Philippe Pétriat (maître de conférences à Paris I), Mounir Al-Ahmad (traducteur) et Luc Chantre (coordinateur du projet). Les archives d'Aix-en-Provence mettront en ligne ce travail dans leur rubrique «dossiers du mois» lors de la parution.

Programmes de traductions en langue arabe

En sciences sociales

Projets pilotés par Franck Mermier (Institut Interdisciplinaire d'Anthropologie du Contemporain (UMR 8177))

Projet « Transfert des savoirs » à Bahreïn

Franck Mermier a participé au comité consultatif mis en place par le ministère de la culture du Royaume de Bahreïn et qui s'est réuni les 14-15 juin 2014 dans le cadre du projet de « Transfert des savoirs » qui possède deux volets : la traduction et les échanges. Le comité

consultatif a établi une liste de propositions d'une cinquantaine d'ouvrages et d'encyclopédies à traduire en arabe dans le domaine des sciences sociales et humaines.

Collection *Traversées (Les Prairies ordinaires)*

Franck Mermier codirige, depuis 2014, avec Timour Muhidine (INaLCO) la collection *Traversées* chez l'éditeur Les Prairies ordinaires. Le lancement de cette collection part d'un constat. A l'exception notable des chercheurs arabes et turcs qui rédigent leurs textes directement en langues européennes, nombreux sont les intellectuels de l'aire moyen-orientale qui ne publient que dans leur langue. L'accessibilité de ces travaux est rendue difficile du fait notamment de l'ignorance qui entoure les productions éditoriales locales et des coûts de traduction. La désaffection presque totale de l'édition française spécialisée en sciences sociales pour la traduction d'ouvrages arabes et turcs contraste avec l'augmentation régulière de la traduction en français des œuvres littéraires des pays concernés. Tout un pan de la production arabe ou turque en sciences sociales reste donc largement ignoré ou accessible au seul usage de quelques rares spécialistes européens arabisants souvent concernés par les références utiles à leurs disciplines. Pourtant, la valeur scientifique et culturelle de certaines recherches produites et publiées dans les mondes arabe et turc – en proie à d'importants bouleversements - mériterait d'être connue et reconnue. La traduction de ces textes permettrait au débat public et scientifique d'être enrichi par des analyses et des problématiques dont la singularité et l'originalité tiennent de la position d'observateurs du dedans de ces auteurs aux prises avec les questionnements identitaires et sociétaux propres à leurs sociétés. Le statut particulier, quoique différencié, des sciences sociales dans les pays arabes (place dans l'enseignement supérieur, rapport à l'enquête de terrain et aux références académiques, thèmes abordés...) nécessite d'adopter une perspective élargie quant au choix des textes à traduire. Témoignages, mémoires et entretiens constituent ainsi, à côté du genre plus canonique de l'article et de l'ouvrage de recherche, des modes d'écriture à même de nous plonger dans des réalités et des sources de réflexion inédites. Pour ce qui est du domaine turc, si l'on publie encore abondamment à Istanbul des ouvrages du domaine français, les textes traduits du turc en français, littérature exceptée, sont inexistantes. Le projet de traduction que nous proposons, « à l'inverse », est destiné à rompre avec les relations déséquilibrées qui nuisent à la crédibilité scientifique française. Dans les domaines de l'histoire, de la sociologie, de l'urbanisme et l'histoire de l'art notamment, il paraît grand temps de s'ouvrir à des réflexions originales et de rompre l'isolement hexagonal, aveuglé par l'abondance des publications en anglais.

En mars 2015, deux ouvrages ont été publiés :

- Yassin HAJ SALEH, *Récits d'une Syrie oubliée. Sortir la mémoire des prisons*, Beyrouth, Dar Al-Saqi, 2012, 210 pages.

- Hasan CEMAL, *1915 : Ermeni Soykırımı (1915 : le Génocide arménien)*, Everest Yay, Istanbul, 2012, 235 pages.

En 2016, l'ouvrage suivant sera publié **en collaboration avec le CEFAS** :

- *La péninsule Arabique. Visions de l'intérieur*, sous la direction de Franck Mermier.

Projet d'ouvrage collectif rassemblant des textes écrits par des intellectuels et chercheurs arabes traitant des dynamiques culturelles, sociales et politiques dans la péninsule Arabique. Les textes sélectionnés sont des articles de revue et des chapitres d'ouvrage rédigés par des auteurs qui portent un regard critique sur leurs sociétés, du Yémen au Bahreïn, en passant par l'Arabie saoudite et les Emirats. Cette sélection rassemble les travaux les plus originaux de sociologues, anthropologues et politistes éminents, originaires de la péninsule Arabique. Ces visions de l'intérieur permettent de diversifier les points de vue sur des sociétés qui restent souvent appréhendées à partir d'un faisceau de stéréotypes agissant aussi bien en Occident que dans le monde arabe. Il s'agit donc, dans cet ouvrage, de présenter des regards alternatifs

sur des sociétés que la rente pétrolière a profondément transformé mais qui a aussi servi d'écran à une connaissance plus approfondie.

Archéologie

Piloté par Pierre-Marie Blanc (CNRS, UMR 7041) et Michel Mouton (CEFAS)

Un accord est en discussion avec l'Université de Hayl en Arabie saoudite pour le lancement d'une collection de traductions de travaux archéologiques. L'objectif est de diffuser en langue arabe des recueils thématiques d'articles publiés par des chercheurs français, qui intéressent les étudiants et universitaires des pays de la région, et plus largement du monde arabe. Le projet prévoit la sélection de travaux menés en particulier par les archéologues français dans le cadre des missions archéologiques de la Commission des Fouilles dans la péninsule arabique. De la préhistoire aux époques médiévales, les équipes françaises ont été pionnières dans cette archéologie à partir de la fin des années 1970, dans tous les pays de la région.

Un accord a été rédigé par le directeur du CEFAS et le service juridique de l'Université de Paris 1, qui est soumis à l'Université de Hayl dans le cadre de l'accord-cadre signé par ces deux universités le 8 janvier 2011. Il prévoit un financement des traductions et de l'impression par l'Université de Hayl, le travail de recherche, de cession de droits et d'édition étant fourni par le CEFAS. Nous attendons une réponse du Vice-Chancelier de l'Université de Hayl chargé de la recherche.

MANIFESTATIONS

Colloques / tables-rondes

Migration, saoudization and labour markets in Saudi Arabia:

Data, analyses and policy planning

Djeddah, 15 janvier 2015

CEFAS / Consulat Général de France / Jeddah Chamber of Commerce and Industry (JCCI)

Coordination : Hélène Thiollet (CNRS-CERI-Sciences Po)

Cette manifestation organisée en collaboration avec le Consulat Général de France à Djeddah incluait initialement le Gulf Research Center, institution de recherche implantée à Genève et à Djeddah. Malheureusement ce centre a souhaité se retirer. Le CEFAS, avec l'appui du consulat, s'est rapproché de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Djeddah, une institution ayant une forte autonomie, qui s'est montrée intéressée à condition que la presse ne soit pas avertie. Aucune annonce n'a été faite. Seuls quelques invités complétaient l'assistance.

La politique migratoire des pays du Golfe Persique en général, et de l'Arabie Saoudite en particulier, a toujours été une politique de non-intégration, s'appuyant sur une ségrégation assumée par les deux parties. L'état saoudien a toujours mené une politique de migration temporaire écartant toute politique d'intégration. Mais il a été démontré que l'installation se fait en partie sur le long terme tant dans le domaine de l'immigration légale que clandestine. La volonté de "saoudisation" de l'activité professionnelle menée depuis quelques années, s'accompagne ces derniers temps d'une politique forcée de retour. Ce problème très sensible intéresse les spécialistes des phénomènes migratoires travaillant sur la région.

A partir de des années 1990 la réglementation en vue d'une saoudisation du marché du travail a en effet changé la donne. Cette rencontre a eu pour objectif de :

- discuter les réformes engagées par le Ministère du travail, qui se renforcent tout particulièrement depuis 2011
- mettre en lumière les orientations migratoires actuelles et les tendances du marché du travail
- discuter les politiques et les tendances du marché du travail en Arabie Saoudite dans le cadre régional des pays du Golfe.

Participants

Claire Beaugrand, chercheur, IFPO

Laurence Louer, chercheur, CERI-Sciences Po Paris,

Jennifer Peck, professeur assistant, Swarthmore College,

Susan Al Qurashi, professeur assistant, King Abdel Aziz University

Helene Thiollet, chercheur, Cnrs-CERI-Sciences Po

Secteur privé et cadres de la fonction publique

Lama Al Sulaiman, Jeddah Chamber of Commerce

Abdulkarim Al Nujaidi, Vice-directeur général, ressources humaines du Fonds de Développement

Ghazi Ben Zager, membre du Majlis al Shura, Comité des ressources humaines

Fatma Al Ghamdi, workers Committee / ARAMCO, Dammam

Ahmad Al Faheid, Sous-secrétaire, Ministère du travail

L'atelier a débuté par une présentation de Ahmad al-Faheid, Sous-secrétaire au ministère du travail pour les affaires internationales, qui a présenté le rapport du marché du travail de septembre 2014 et a ouvert un débat sur les politiques mises en œuvre par le gouvernement saoudien depuis 2011 en fournissant certains des résultats. Le rapport avait été précédemment distribué aux participants. La discussion a tourné autour de 1. source et fiabilité des données, 2. importance de l'économie informelle, 3. partenariats public-privé dans la mise en œuvre des réformes 4. importance des petites et moyennes entreprises et leurs difficultés. Dr Ghazi Ben Zager, membre du Majlis al Shoura a livré d'intéressantes données sur l'enjeu politique national des réformes, mettant en relief des perspectives très nouvelles sur la question (point de vue du secteur privé et prises de positions politiques) et à différentes échelles d'analyse (micro, macro). Le débat s'est avancé jusqu'à des questions techniques sur les mesures à mettre en œuvre.

Jennifer Peck a présenté les résultats de la Nitaqat. Abdulkarim Al Nujaidi et Ahmad al-Faheid ont souligné les limites chronologiques de son étude (2011-2012) et la nécessité de nouvelles enquêtes et analyses. Pour Lama Al Sulaiman et Ben Zager la Nitaqat ne représente pas vraiment un risque pour les entreprises véritablement productives, mais peut provoquer la disparition des sociétés de l'ombre. Abdulkarim Al Nujaidi a présenté les programmes de subvention plus récents menés par HRDF, et Susan Al Qurashi, de l'université Abdel Aziz a présenté ses recherches sur la culture des sociétés privées et les valeurs professionnelles sur le lieu de travail.

Laurence Louër, a présenté la mutation des relations entre les saoudiens nationaux et les instances de l'Etat dans le cadre des politiques de nationalisation, ainsi que de l'institutionnalisation récente des syndicats dans les pays du Golfe. Claire Beaugrand, a présenté le cas particulier des réformes au Koweït en mettant l'accent sur le rôle des travailleurs étrangers. La discussion a abordé la question de la liberté politique et des élections démocratiques au travers de remarques formulées par L. Al Sulaiman, H. Thiollet et F. Al Ghamdi.

Enfin, il est apparu clairement que les données disponibles et les analyses devaient être réévaluées à la lumière d'une documentation récente (2013-2014), que le problème des travailleurs émigré doit être abordé de manière plus approfondie qu'il ne l'est en réalité, et le fossé entre les politiques gouvernementales et la réalité de ce qui est appliqué sur le terrain a été souligné.



Workshop à la *Jeddah Chamber of Commerce and Industry* (15 janvier 2015)

Programmées

Le christianisme ancien en Arabie : nouvelles données

Rendez-vous de l'histoire du monde arabe

Institut du Monde Arabe, Paris, 5-7 juin 2015

La découverte par l'archéologie de plusieurs églises dans la région du Golfe Arabo-persique et plus récemment de nombreux documents épigraphique dans le sud et le centre de l'Arabie, nous éclairent sur le christianisme en Arabie dans l'antiquité, et complètent les sources écrites, en particulier syriaques, dont disposent les historiens. Le CEFAS présente en collaboration avec l'IMA un état de la question.

Christian Robin, Institut de France, Paris

Le christianisme d'Abraha

Françoise Briquel-Chatonnet, CNRS, Orient et Méditerranée, Paris

Le massacre des chrétiens de Najran (novembre 523)

Muriel Débié, CNRS, Institut de Recherche et d'Histoire des textes, Paris

Le christianisme dans le Golfe avant et après l'Islam

Robert Carter, University College, London

Archaeology of Christianity in North-East Arabia

Modérateur : Michel Mouton (Directeur du CEFAS / USR 3141)

La Première guerre mondiale en Arabie : regards croisés

Rendez-vous de l'histoire du monde arabe

Institut du Monde Arabe, Paris, 5-7 juin 2015

Le CEFAS participe à la mission du centenaire en pilotant un programme de conférences et d'expositions en Arabie Saoudite en partenariat avec le Service culturel de l'Ambassade de France à Riyadh et le Consulat Général à Djeddah (financements du Fonds d'Alembert)

Un ouvrage préparé par Philippe Pétriat (Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne) est dédié aux sources françaises sur la Première Guerre Mondiale en Arabie

Cette table ronde organisée par le CEFAS vient compléter le cycle de ces manifestations en offrant le regard croisé des historiens sur les acteurs de ce conflit en Arabie.

Henry Laurens, Collège de France, Paris

La révolte arabe vue par les Services de renseignements français

Eugen Rogan, Oxford University

Arab sources on the Arab Revolt in the Hijaz, 1916-1918

Mehmet Tütüncü, Research Centre for Turkish and Arabic World, Netherlands

Hejaz Railway and Its impact on the 1.st World War in Arabia

Rocio Da Riva, Universidad Autonoma de Barcelona

World War I German secret missions in Arabia

Modérateur : Luc Chantre (chargé de cours à l'Université de Poitiers)

En préparation

Gender and saudisation: Between evolution and setbacks

CEFAS / Effat University of Jeddah, Djeddah, 2015

Coordination : Clara Rachel Eybalin Casséus

Les politiques de saoudisation sont au coeur du débat sur le marché du travail, aujourd'hui en Arabie Saoudite. Ces politiques peuvent être évaluées dans le cadre plus régional des politiques mises en oeuvre par les autres pays du Golfe. Les implications de la Nitaqat sur le travail des femmes est un point essentiel, dans le domaine social, politique économique et législatif. Le rôle de la femme sur le marché du travail en Arabie Saoudite prend une importance croissante, et les autorités en sont conscientes. Quel est l'impact des politiques menées dans les autres pays de la région sur les pratiques professionnelles et les directives des autorités saoudiennes ? Ces directives sont-elles favorables aux femmes qui entrent dans la vie active ? Quelles conséquences a sur le marché du travail la formation de plus en plus poussée des femmes saoudiennes ?

Autant de questions qui doivent structurer le débat dans cette rencontre organisée avec Effat University, université pour femmes à Djeddah.

Expositions

Jeddah through the eyes of early French photographers (1895 - 1948)

Du 19 au 30 janvier 2014

Organisation : SCAC Djeddah / Philippe Pétriat & Talal Bakr

Soutiens financiers : Consulat Général de France à Djeddah / Noortech co.

Cette exposition a déjà été inaugurée à Djeddah le 19 janvier 2014, durant la semaine du 1er Festival du Balad (la vieille ville de Djeddah). Une conférence des deux organisateurs a précédé cet événement, le 16 janvier, suivie d'un diner saoudien offert par le Consulat et différents sponsors de Djeddah.

L'exposition a été préparée par Philippe Pétriat et Talal Bakr.

Les fonds utilisés pour cette exposition ont été (44 photos, dont 31 anciennes, et un plan):

Les archives diplomatiques de Nantes (CADN)

Le fonds Castelnau du Musée Albert-Kahn à Boulogne-Billancourt

Le fonds Winckelsen (Minist. de la Défense) géré en ligne par la Réunion des Musées de France (RMN)

Des photos actuelles et peu anciennes faites par Talal Bakr

Dans le cadre de cette opération, Philippe Pétriat a effectué un séjour à Djeddah du 4 au 20 janvier.



Exposition sur la La mission militaire française au Hedjaz à Riyadh en janvier 2015

La mission militaire française au Hedjaz

Organisation : SCAC Djeddah et Riyadh / Philippe Pétriat (Université de Paris 1) / CEFAS

Djeddah : novembre 2014 / Riyadh : janvier 2015

Dans le cadre des activités du Centenaire de la Première Guerre mondiale et avec le soutien de la Mission du Centenaire, le CEFAS a organisé une exposition mobile couplée à une série de conférences, dans les principales villes d'Arabie Saoudite, tout au long de l'année 2014. L'exposition rassemble des photographies historiques (1917-1918) inédites et numérisées pour l'occasion, tirées de fonds photographiques d'une grande valeur mais jamais utilisés jusque-là : le fonds des autochromes réalisés par P. Castelnau et déposé à la fondation A. Kahn (Boulogne), les photographies en noir et blanc d'opérateurs militaires (RMN, Paris) et quelques images issues des archives du ministère de la Défense. A ces photographies s'ajoutait un film monté à partir de séquences tournées par le service cinématographique des

armées au Hedjaz en 1917, qui n'avait lui aussi jamais été utilisé et qui constitue peut-être le premier film tourné sur place.

Toutes ces images rares permettent de suivre les activités du contingent français déployé au Hedjaz dans le cadre de la Mission militaire française au Hedjaz pour accompagner la Révolte Arabe (1916-1918) - dont T. E. Lawrence n'est pas la seule figure - et fournissent des témoignages saisissants sur la vie des militaires, mais aussi sur la société hedjazie en 1917-1918.

Le CEFAS, avec le soutien du consulat de France et des institutions d'archives françaises, a pu organiser l'exposition de ces images accompagnées de légendes et commentaires historiques (réalisés par Talal Bakr et Philippe Pétriat) en arabe et en français. Couplée à une série de conférences par des historiens spécialistes (Henry Laurens, Luc Chantre, etc.), cette exposition a rencontré un vif succès (plusieurs centaines de visites) dans les villes où elle a circulé. Elle a mis en valeur l'histoire d'un contingent souvent oublié, encouragé plusieurs travaux de recherche, et fait connaître cette histoire au public local, arabophone ou francophone.

L'exposition devrait circuler dans d'autres postes français (Allemagne, Indonésie) et en France.

Conférences

Le CEFAS a sensiblement augmenté son activité dans ce domaine : en 2013 nous annonçons 7 conférences, en 2014 un total de 20 conférences ont été données au titre du CEFAS.

Plusieurs accords informels ont été passés avec les postes, en particulier à Riyadh, à Bahrein, à Kuwait, pour l'organisation conjointe de conférences.

Par ailleurs, le CEFAS est partenaire à partir de cette année dans la programmation des cycles de conférences annuels de trois institutions :

- aux Emirats Arabes Unis, l'Université Paris Sorbonne Abou-Dhabi (PSUAD).
- au Koweït, la Dar al-Athar al-Islamiyah (DAI)
- l'Autorité de la Culture et des Antiquités à Bahrein



Conférence de Philippe Pétriat à Djeddah.

Leila Nehmé (CNRS / UMR 8167, Paris)

"Les origines de l'écriture arabe"

Service Culturel Consulat G. de France, Djeddah (Arabie Saoudite), 14 janvier 2014

Philippe Pétriat (Université Paris 1 Panthéon Sorbonne)

"French photographers in Jeddah 1895 - 1925"

Résidence de France, Djeddah (Arabie Saoudite), 15 janvier 2014

Hélène Thiollet (CNRS, CERI Science-Po, Paris)

"Resilient residents. The paradoxes of immigration in Saudi Arabia"

Service Culturel Consulat G. de France, Djeddah (Arabie Saoudite), 21 janvier 2014

Julien Dufour (Université de Strasbourg) et ses collègues d'OmanSaM

"Les langues sudarabiques en Oman : aperçu des recherches en cours" Centre franco-omanais, Muscat (Sultanat d'Oman), 23 janvier 2014

Michel Mouton (CEFAS)

"Mleiha, a central place in the Oman peninsula"

Musée de Qalaat al-Bahrain, Manama (Bahrain), 17 avril 2014

Jean-Jacques Pérennès (Institut dominicain d'études orientales, IDEO)

"Antonin Jaussen, un orientaliste dans la Première Guerre Mondiale"

Service Culturel Consulat G. de France, Djeddah (Arabie Saoudite), 22 avril 2014

et

Service Culturel Ambassade de France, Riyadh (Arabie Saoudite), 28 avril 2014

Lt. Col. Rémy Porte (Centre de doctrine d'emploi des forces)

"La Mission militaire française du Hedjaz et la Révolte arabe (1916-1918)"

Service Culturel Consulat G. de France, Djeddah (Arabie Saoudite), 16 juin 2014

et

Service Culturel Ambassade de France, Riyadh (Arabie Saoudite), 18 juin 2014

et

Ecole Française / Total, Khubar (Arabie Saoudite), 19 juin 2014

Luc Chantre (Université de Poitiers)

"Les trois pèlerinages français durant la Première Guerre Mondiale (1916-1918)"

Service Culturel G. de France, Djeddah, (Arabie Saoudite), 9 novembre 2014

et

Service Culturel Ambassade de France, Riyadh (Arabie Saoudite), 11 novembre 2014

et

Ecole Française / Total, Khubar (Arabie Saoudite), 12 novembre 2014

François Burgat (IREMAM)

"Du printemps démocratique syrien à la guerre sectaire régionale : itinéraires, enjeux, responsabilités, perspectives"

Service culturel Consulat Général de France, Djeddah (Arabie Saoudite), 19 novembre 2014

Mehdi Berriah (Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

"Les Mamelouks et la guerre (1250-1400)"

Maison de France, Djeddah (Arabie Saoudite), 14 décembre 2014

et

"Le génie tactique de l'armée mamelouke bahrite à travers la bataille de Shaqhab de 1303"
King Faysal Centre for Research on Islamic Studies, Riyadh (Arabie Saoudite), 30 décembre 2014

Henry Laurens (Collège de France)

"La question syrienne de la fin du XIXe siècle à la fin de la première guerre mondiale"

Service Culturel Consulat G. de France, Djeddah (Arabie Saoudite), 18 janvier 2015

et

"Le Levant dans les projets politiques de la fin de l'époque ottomane et durant la grande guerre"

King Faysal Centre for Research on Islamic Studies, Riyadh (Arabie saoudite), 19 janvier 2015

Anie Montigny (Museum d'Histoire Naturelle)

"The Oriental Pearl in the Maritime Trade"

Service Culturel Ambassade de France / Musée de Qalaat, Manama (Bahrain), 26 janvier 2015.

Michel Mouton (CEFAS)

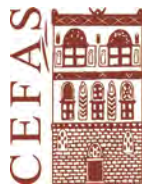
"The French Institutes of Archaeology and Social Sciences: A global system serving an academic dialogue"

Symposium of the Chair of the Dialogue of Civilizations (University al-Imam Muhammad Bin Saud / Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Riyadh, Hotel Kempinski, 27 janvier 2015.

Michel Mouton (CEFAS)

"The Oman peninsula in Antiquity"

Paris Sorbonne Abou Dhabi, Abou Dhabi (Emirats Arabes Unis), 5 mars 2015.



INTEGRATION DE L'UMIFRE DANS SON ENVIRONNEMENT ET ACTIONS DE COOPERATION

Modalités de travail avec les Ambassades dans la péninsule

Le CEFAS est régulièrement amené à collaborer avec les diverses ambassades dans la péninsule Arabique.

Dans la mesure où le centre est basé administrativement au Yémen et donc sa gestion notamment financière assurée à partir de Sanaa, c'est avec ce poste que les relations étaient les plus étroites. Depuis la nomination de l'ambassadeur Jean-Marc Grosgrin, le CEFAS a bénéficié d'un appui très efficace, notamment pour la mission du directeur au Yémen en novembre (cela faisait trois ans que le directeur du CEFAS ne s'était pas rendu au Yémen) : le poste a pris en charge le financement de la sécurité à cette occasion, et tout a été fait pour permettre le déménagement du CEFAS dans les locaux de l'IFY dans les meilleures conditions.

La fermeture de l'ambassade de Sanaa en février 2015 a rendu la gestion budgétaire encore plus difficile que lorsque le directeur déjà était empêché de s'installer à Sanaa. La question doit désormais être posée de l'attache budgétaire du CEFAS. Actuellement rattaché au service culturel de l'ambassade de France à Sanaa, le budget du CEFAS est géré par la paierie de Djibouti, très loin des pays du Golfe. En outre, l'unique régie du CEFAS est localisée à Sanaa, sans plus aucun contact postal. Enfin, la gestion de la régie est compliquée par l'extrême prudence des services de la Trésorerie Générale pour l'étranger en raison de la situation de guerre au Yémen. Il serait souhaitable d'envisager de transférer la dotation de l'établissement au budget du service culturel du futur pays d'implantation de la nouvelle antenne du CEFAS à partir de l'exercice 2016.

Le CEFAS a aussi une relation très étroite avec le poste en Arabie Saoudite, depuis que le directeur est installé au Consulat général de Djeddah et dépend administrativement du COCAC de Ryadh, Jean-Louis Laveille.

C'est avec ce poste que les actions culturelles sont le plus nombreuses, en particulier dans le cadre des manifestations du Centenaire de la Première Guerre Mondiale : organisation conjointe CEFAS / SCAC d'un cycle de conférences, de deux expositions et de la publication de deux ouvrages.

Les missions qui ont été menées par le directeur en Arabie Saoudite, au Yémen, dans le Sultanat d'Oman, à Bahrein, et au Koweït, l'ont été en étroite collaboration avec les postes. C'est avec les COCAC que les entretiens ont été organisés, ainsi que la plupart des rencontres avec les institutions partenaires.

Valorisation et diffusion de la culture scientifique et technique

Le CEFAS travaille en lien étroit avec les SCAC d'Arabie Saoudite, du Koweït et de Bahrein pour l'organisation de manifestations culturelles / scientifiques, déjà détaillées dans d'autres sections de ce rapport :

- centenaire de la Première Guerre Mondiale
- cycle de conférences thématique sur la la Première Guerre Mondiale
- conférences ponctuelles
- expositions

- publication d'ouvrages grand public

Mais désormais aussi avec des institutions locales ayant une bonne assise dans les pays, en particulier :

- aux Emirats Arabes Unis, l'Université Paris Sorbonne Abou-Dhabi (PSUAD).
- au Koweït, la Dar al-Athar al-Islamiyah (DAI)
- l'Autorité de la culture et des Antiquités à Bahreïn

La diffusion scientifique se fait au travers de la revue en ligne du CEFAS *Arabian Humanities* sur Journal.org.

Les publications d'ouvrages se font en général en co-édition avec un éditeur qui prend en charge la diffusion. Le CEFAS a deux projets en cours de co-édition avec l'IFPO, un avec la Librairie Paul Geuthner en France, un ouvrage est paru en 2014 en co-édition avec Dar al-Furat au Liban, un autre est à l'imprimerie chez Jadaweel for publishing au Liban, un ouvrage en préparation chez Al Mohtaraf en Arabie Saoudite. Un dernier ouvrage est paru au Yémen en 2014, édité par le CEFAS seul, mais cette formule doit être abandonnée car la diffusion n'est pas faite et les ouvrages sont sortis du pays avec beaucoup de difficulté (désormais impossible).

Les accords pour une diffusion en ligne sur le site de OpenEdition ont été signés en 2014, et très prochainement certains ouvrages commenceront à être disponibles sur ce site.

Missions du directeur dans la zone de compétence

Le nouveau directeur a effectué en 2014, plusieurs missions dans la péninsule, dont une au Yémen grâce au soutien du poste, et de son ambassadeur Jean-Marc Grosgrurin, qui a pris en charge la sécurité.

A Bahreïn, trois missions ont permis :

- de rencontrer divers partenaires institutionnels (Derasat, IISS, Bahreïn University)
- de rencontrer Shaikha Azza al Khalifa, Sous-secrétaire d'état aux antiquités pour un projet d'audit d'une école de restauration
- de rencontrer longuement à plusieurs reprises le directeur régional de l'UNESCO, M. Bouchnaki, avec qui une mission est prévue à Hofuf, avec qui le classement de la vieille ville de Djeddah a été discuté (obtenu), et dont le soutien était nécessaire pour l'implantation du CEFAS à Bahreïn.
- établir les modalités d'accueil à Bahreïn des chercheurs et étudiants français associés au CEFAS dans la maison Jamsheer et dans les logements de l'ambassade.
- rencontrer des cadres d'entreprises dans la perspective de mécénats futurs
- et surtout, rencontrer à plusieurs reprises le conseiller de la ministre de la culture, Elie Flouty, puis la ministre elle-même, devenue présidente de l'Autorité pour la Culture et les Antiquités, Shaikha Mai Bint Mohammad Al Khalifa, qui met à disposition du CEFAS une maison du patrimoine, et soutient auprès du premier ministre le projet de financement des recherches du CEFAS sur Bahreïn.

Aux Emirats Arabes Unis, deux missions ont permis de :

- jeter les bases d'un cycle de colloques et de travaux sur la poésie dialectale en coopération avec la New York University of Abu Dhabi et la Paris Sorbonne University of Abu Dhabi
- d'établir une collaboration scientifique avec la Paris Sorbonne University of Abu Dhabi, sur un cycle de conférence, une possible fouille archéologique, et un cycle d'enseignement en archéologie

- de rencontrer des fonctionnaires de la direction fédérale des antiquités et du patrimoine
- de rencontrer quelques cadres d'entreprises par le biais d'un contact, dans la perspective de mécénats
- de rencontrer la direction des antiquités de l'émirat de Ras al-Khaimah pour le montage d'une fouille franco-britannique
- de rencontrer le directeur du Musée archéologique de Sharjah, Nasser al-Darmaki, pour un projet d'exposition Mission archéologique / Institut Français
- de rencontrer la mission archéologique française

Une mission dans le Sultanat d'Oman en avril 2014 a permis de :

- de lancer une formation d'archéologie préventive INRAP/ CEFAS/ Direction des antiquités du Sultanat d'Oman, qui démarre en avril 2015
- de soumettre un projet d'accord-cadre CNRS / Sultan Qabus University établi par le service juridique du CNRS
- de proposer une collaboration au Musée National sur les langues sudarabiques modernes
- de négocier avec The Research Council l'ouverture des appels d'offre aux équipes françaises

Au Koweït une mission en novembre 2014 a permis de :

- de rencontrer les doyens des facultés d'Histoire, de Sciences Sociales et de droit de la Kuwait University
- le responsable du centre de recherche de la Gulf University for Science and Technology
- de rencontrer le doyen du département d'études internationales de l'American University of Kuwait
- rencontrer le directeur des Antiquités du Koweït, qui porte désormais le projet de mise à disposition d'une maison pour le CEFAS, dont l'accord est à la signature du ministre de tutelle
- d'établir une coopération avec la Dar al-Athar al-Islamiyah
- de prendre contact avec la Kuwait Foundation for Advanced Studies pour le financement d'un éventuel projet sur l'environnement

Une mission au Yémen a permis :

- de dénoncer le bail du bâtiment qu'occupait le CEFAS et organiser son déménagement dans les locaux de l'Institut Français
- de licencier trois personnels afin de libérer une partie du budget pour des recrutements sur la nouvelle implantation du CEFAS dans le Golfe
- de lancer le projet de numérisation de la presse yéménite avec le National Centre for Archives et le Social Found for Development.
- de rencontrer les mécènes du CEFAS (Total, YLNG, SFD)
- de relancer le programme de conférences et de rencontres dans les locaux de l'IFY (malheureusement ces projets et financements sont maintenant tous gelés)

Financements externes

Mécénats

Au cours de l'année 2014 :

- la publication et la traduction d'ouvrages a été négociée avec le service des relations publiques du Bin Laden Group à Djeddah ; 38 000 ryals saoudiens ont été versés pour la publication d'un ouvrage sur les Sources Françaises sur l'Histoire de l'Arabie, édité par Ph. Pétriat (Université de Paris 1).

Aucun des versements promis par les mécènes habituels au Yémen n'a été honoré.

Appels d'offre

Le CEFAS est l'un des trois partenaires du projet OmanSam (*les langues sudarabiques modernes en Oman*), avec le LLF (Laboratoire de linguistique formelle) UMR 7110 et le LPP (Laboratoire de phonétique et de phonologie) UMR 7018. 4 dotations annuelles de 5700 EU sont versées au budget du CEFAS, dont la première en 2014.

Le Fonds d'Alembert a versé une dotation de 7 000 EU pour financer les manifestations liées au Centenaire de la 1ère Guerre Mondiale (conférences, expositions, ouvrage)

Le seul chercheur du CEFAS pouvant porter des projets étant son directeur, dont la fonction est pour le moins chronophage, il n'a pas été possible cette année de monter des dossiers pour répondre aux appels d'offre institutionnels. Il faudra pour cela recruter des chercheurs qui aient le temps de faire de la recherche.

Par ailleurs, je tiens à souligner que seules les institutions qui accepteront de verser leur dotation au budget géré par le CNRS, ou qui effectueront directement les paiements sans que les dotations transitent par le budget de l'établissement, seront sollicitées. Aucune dotation ne sera versée au budget de l'établissement géré par la Trésorerie Générale et son système comptable.

Financements des postes

En 2014 :

- le CEFAS est hébergé sans frais dans les locaux du Consulat Général de France à Djeddah
- pour le soutien des activités du CEFAS en Arabie saoudite : 1 500 euros ont été versés par le SCAC de Riyadh.
- une mission du directeur à Riyadh a été partiellement prise en charge par ce poste
- une mission à Bahrein a été prise en charge par ce poste

Politique d'attractivité et de rayonnement

Partenariats pérennes avec des universités et organismes de recherche français

- IREMAM (Institut de recherche et d'études sur le Monde arabe et musulman, Aix en Provence)
- UMR 8167 Orient et Méditerranée
- UMR 7041 Nanterre
- IFPO Damas
- CLEO
- Chaire des Dialogues, Université de Paris I Panthéon Sorbonne
- Missions archéologiques françaises de la Commission des Fouilles (MAE)
- Université de Paris I Panthéon Sorbonne

Partenariats pérennes avec des universités et organismes de recherche du pays-hôte et/ou de la zone géographique de compétence

Au Yémen :

- Université de Sanaa et d'Aden

- Organisation Générale des Antiquités et des Musées (GOAM)
- Organisation générale pour la préservation des villes historiques au Yémen (GOPHCY)
- Fonds social de Développement (SFD)
- Centre yéménite d'Etudes et de recherches
- Centre National des Archives yéménites
- Deutsche Archaeologische Institut (DAI)
- American Institute for Yemeni Studies (AIYS)

En Arabie Saoudite :

- King Faysal Centre for Research on Islamic Studies (KFCRIS) à Riyadh
- Red Sea Research Center, à l'Université du roi Abd al-Aziz à Djeddah
- King Abdallah University for Science and Technology (KAUST)
- Kind Abdelaziz university of Djeddah (en cours)
- University of Hayl (en cours)
- Gulf Research Center

Aux Emirats Arabes Unis :

- New York University Abu Dhabi
- Paris Sorbonne University Abu Dhabi
- Archaeological Museum of Sharjah

Sultanat d'Oman :

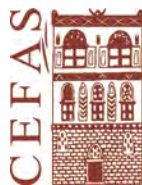
- Ministry of Heritage and Culture (Directorate of Archaeology and Museums)
- Sultan Qabus University (en cours)

Bahrein :

- Authority for Culture and Antiquities (en cours)
- Sheikh Ibrahim Center for Culture and Research (en cours)

Kuwait

- National Council for Culture, Arts and Letters (en cours)
- Dar al-Athar al-Islamiya



GOUVERNANCE ET VIE DE L'UMIFRE

Les instances et leur rôle : direction, conseils, équipe administrative

Direction : Michel Mouton, en poste à Djeddah en Arabie Saoudite.

Secrétariat général : jusqu'en 2011 le directeur était assisté d'une secrétaire général, poste supprimé lors de l'évacuation du CEFAS.

Gestion comptable : le directeur est l'ordonnateur du budget ; un agent local à Sanaa, M. Cheikh Seyide exerce les fonctions d'aide comptable.

Cellule édition : Mme Sylvaine Giraud, qui en assure la responsabilité, est assistée par M. Mohamed Jazem pour les publications en arabe. La revue *Arabian Humanities*, dirigée par Juliette Honvault (CNRS, IREMAM) est dotée de deux instances : un comité de lecture, chargé de l'évaluation des contributions, et un comité de rédaction, appelé à définir la politique éditoriale de la revue, qui se réunit une fois par an. L'IREMAM offre un appui important. La revue *Chroniques du Manuscrit au Yémen*, dirigée par Anne Regourd, n'est désormais plus sous la tutelle du CEFAS.

Communication interne et externe

Le site internet du CEFAS est le principal outil de communication. Cependant, un certain nombre d'informations font aussi l'objet de communications spécifiques plus ciblées à travers la liste d'adresses de messageries du CEFAS : parutions nouvelles, appels à projet ou à communication. Ces informations sont aussi diffusées sur des sites spécifiques, notamment *Calenda.org*, EURAMES, l'IISMM ou encore la lettre d'information des IFRE pour les nouvelles publications.

Le site internet du CEFAS, piraté à l'automne, est en cours de reconstruction. Un accord a été signé en février 2015 avec le CNRS qui désormais hébergera le site.

Stratégie scientifique à moyen/long terme et politique d'affectation des moyens

La recherche au CEFAS, d'un point de vue thématique, repose actuellement sur trois axes qui ont été redéfinis avec la communauté scientifique au cours du printemps 2011, lors de l'établissement du nouveau quadriennal avec le CNRS entré en vigueur en juillet de la même année :

Axe 1 « Sources, enjeux sociaux et politiques contemporains et actuels dans les pays de la péninsule Arabique »

Axe 2 « Patrimoines matériels et immatériels, langues et littératures anciennes et modernes

Axe 3 « Archéologie et histoire des sociétés de la péninsule arabe, de la préhistoire aux États islamiques ».

Mais dans sa situation actuelle, **le CEFAS me paraît avant tout avoir pour mission de promouvoir la recherche et la production de connaissance** en articulant son action entre d'une part les collègues et les institutions en France et d'autre part les chercheurs et les partenaires des pays de compétence.

La mise en place et le soutien de projets de recherche s'inscrivant dans les orientations programmatiques des équipes en France et répondant aux demandes de nos partenaires dans

les pays de la péninsule, me paraît être une attribution essentielle. Son **rôle académique de soutien à la formation des étudiants** (master et thèse) est central. L'effort, qui peut paraître modeste mais qui est considérable pour le budget du CEFAS, de mettre à disposition des étudiants un certain nombre de bourses pour faire du terrain, devra être renforcé à l'avenir pour accueillir sur le long terme des étudiants doctorants.

Enfin, la **diffusion du savoir, des résultats de la recherche française et bilatérale**, doit être une priorité. Cette mission convient parfaitement d'ailleurs à une structure vidée de ses personnels scientifiques depuis l'évacuation du Yémen au printemps 2011. Doté d'une cellule éditoriale, et d'une tradition de mécénats ciblés sur l'édition, le CEFAS poursuit son activité dans ce domaine, à la fois par l'édition ou co-édition d'ouvrages et par la publication de la revue *Arabian Humanities*. Les accords signés en 2014 avec le CLEO ouvrent au CEFAS de nouvelles perspectives de diffusion amorcées en 2013 avec la mise en ligne de sa revue.

Aujourd'hui la **priorité pour le CEFAS est de retrouver une implantation claire** dans un pays du Golfe qui lui permette :

- **d'accueillir des chercheurs en mobilité**, pour qu'ils puissent mener leurs travaux sur le terrain, mais aussi pour qu'ils attirent des financements en répondant aux appels d'offre, pilotent des formations en collaboration avec les institutions académiques locales, et encadrent les étudiants boursiers ou stagiaires
- **d'accueillir des étudiants**, sur des séjours de courte durée pour faire leur terrain en master ou en doctorat, ou sur des bourses de doctorat pluri-annuelles, qui pourront dans l'environnement de l'institution être encadrés par des chercheurs seniors et disposer des moyens de travail
- d'avoir une **visibilité vis à vis des institutions étrangères**, à la fois pour porter efficacement la recherche française, être un instrument efficace de la diplomatie scientifique et fonder une respectabilité nécessaire à la construction de collaborations drainant des financements.

Le CEFAS doit **renforcer sa dimension régionale**. La mise en sommeil de l'implantation de Sanaa doit s'accompagner d'un redéploiement géographique.

Au cours de l'année 2014 les différentes possibilités ont été envisagées en lien avec les postes diplomatiques de la zone, soutenues par des réunions successives au département. L'Arabie Saoudite n'est pas un pays favorable à la recherche étrangère en sciences sociales et politiques. Les restrictions des libertés d'expression dans tous les pays de la région imposent des lignes rouges qui limitent le champ de la recherche en sciences sociales et politiques. Les deux options retenues en définitive sont Bahrein et Kuwait. Des négociations sont en cours et très avancées dans ces deux pays, pour l'obtention de bâtiments mis à disposition du CEFAS à titre gracieux par les autorités locales. Ces négociations dans les deux pays ont bénéficié de l'appui des postes.

A **Koweït**, une négociation est en cours avec la Direction des Antiquités sur un bâtiment de la corniche de Koweït City, Beit al-Issa, à proximité du Ministère des Affaires Etrangères.

A **Bahreïn**, l'Autorité pour la Culture et les Antiquités a proposé une maison traditionnelle dans le quartier de Muharraq, entièrement restaurée.

Le CEFAS négocie en outre une dotation annuelle qui serait versée par le Ministère de l'Information, tutelle de l'Autorité pour la Culture et les Antiquités, destinée à financer des activités de recherche sur Bahrein et des manifestations scientifiques à Bahrein.

Les deux projets sont à la signature auprès des ministres de tutelle respectifs. **Une double implantation à coût immobilier zéro** donnerait une très forte visibilité au CEFAS, à la fois intégré à la forte activité culturelle de Bahrein et au dynamisme émergeant de la recherche koweïtienne très soutenue financièrement. Si les deux projets aboutissent, une antenne spécialisée sur l'archéologie, la linguistique, la musicologie, l'ethnologie et l'histoire de l'art à

Bahrein, et une antenne accueillant plutôt les chercheurs en sciences sociales et politiques à Kuwait, offrirait une forte assise à la relance de la recherche du CEFAS dans la région.

Il conviendrait d'assurer au CEFAS **une plus large assise disciplinaire par la présence de chercheurs en détachement qui aient dans leur lettre de mission une fonction institutionnelle.**

Un coordinateur pour les recherches contemporaines dans les pays du Golfe pourrait faciliter les relations avec les réseaux locaux permettant un meilleur travail sur la société contemporaine. La possibilité de passer des conventions avec les institutions locales en confirmant au CEFAS les compétences juridiques nécessaires devra être étudiée.

Le projet d'un **rapprochement avec l'IFPO** a été discuté à plusieurs reprises au cours de l'année 2014 mais n'a malheureusement pas été retenu. Il donnerait pourtant à ces centres une assise académique plus large pour le travail des étudiants et la mobilité des chercheurs. Il offrirait une meilleure visibilité auprès des partenaires étrangers, tant au Moyen-Orient que dans le reste du monde, pour qui l'émiettement des institutions françaises rend la **lecture du dispositif de recherche français difficile**. Il apporterait une plus grande attractivité pour le montage de projets avec des institutions internationales finançant la recherche. De la même manière que les chercheurs en France préfèrent afficher le sigle abscond de leur UMR au lieu du CNRS, chaque responsable à l'étranger souhaite rendre visible son institution plutôt que d'afficher un réseau fort français à l'international.

La formation à la recherche par la recherche

Etudiants

Une fois le CEFAS à nouveau dans ses murs, et disposant de réelles capacités d'accueil, une nouvelle impulsion devra être donnée à la formation d'étudiants français et européens. Il s'agira d'accueillir des étudiants boursiers financés par l'établissement. Les financements sur projet devront inclure des bourses doctorales et des recrutements post-doctoraux. Un post-doc est déjà prévu au CEFAS sur la dotation de la Chaire des Dialogues. Des stagiaires seront accueillis, dans la continuité de l'accord établi avec l'Université de Paris (3 stagiaires au CEFAS à Djeddah en 2014).

Le CEFAS se doit de répondre aussi aux demandes répétées des institutions académiques des pays de la péninsule arabique qui souhaitent un appui à des formations doctorales, des collaborations scientifiques etc... Il faut néanmoins apporter un bémol à cet enthousiasme de façade : en Arabie Saoudite, sur 66 accords inter-universitaires signés avec la France, 12 seulement ont donné lieu à "quelque chose", certains à une simple visite en France de représentants des institutions saoudiennes.

Là encore, l'écueil de la langue est sensible, mais peut être souvent surmonté. Il s'agirait principalement d'apporter notre expertise et notre soutien académique au sein des institutions des pays de compétence. Pour cela il faut déployer une énergie considérable pour mettre en pratique ce que les projets, beaucoup plus facilement bâtis autour d'un simple contrat, ont permis d'espérer. Dans le cadre de sa vocation à développer la coopération universitaire, les SCAC peuvent prendre en charge ce travail, mais très difficilement le directeur du CEFAS, qui ne peut être qu'un collaborateur expert, en lien avec le monde scientifique en France. Il s'agirait de faciliter la mobilité des étudiants vers la France, de mettre en place des enseignements et séminaires dans les universités des pays de la péninsule, d'établir une collaboration plus forte entre chercheurs locaux et français à travers l'accueil dans nos

laboratoires de chercheurs, et de multiplier les conférences et les rencontres scientifiques dans les pays de la péninsule arabique.

Bibliothèque de recherche

La bibliothèque du CEFAS est actuellement en caisse dans un dépôt en sous-sol de l'Institut Français au Yémen.

Elle comprend 6500 titres en arabe, 2500 titres en langues occidentales, 1100 tirés à part, 830 documents cartographiques et une vidéothèque de 600 titres.

Ce fonds couvre l'ensemble des domaines des sciences humaines et comprend aussi une part de littérature grise. C'est aujourd'hui le meilleur fonds de recherche au Yémen en histoire, en sciences sociales et en archéologie, domaine pour lequel il est en partie complémentaire de celui de l'institut allemand d'archéologie (DAI).

Aujourd'hui, et durant toute l'année 2014, seule l'hémérothèque s'est régulièrement enrichie, vingt-cinq titres, pour l'essentiel des journaux hebdomadaires reflétant tout le spectre du champ politique yéménite, qui sont achetés régulièrement.

La situation au Yémen ne permet plus l'envoi régulier d'ouvrages et donc une politique d'achat soutenue. Dans sa nouvelle implantation, le CEFAS devra reprendre une politique d'achat, et reconstituer un fonds sur la base de dons. Il n'est pas question de déplacer le fonds constitué au Yémen, unique dans ce pays.

Chercheurs associés

(Annuaire simplifié)



Mounir Arbach

Epigraphiste et historien, chercheur au CNRS, UMR 8167 Orient & Méditerranée. Spécialisé sur l'Arabie du sud antique, travaille sur le Yémen et l'Arabie Saoudite ; participe aux projets *Ecriture et Pouvoir* et *Corpus Coranica*.

mounirof@yahoo.fr



Laure Assaf

Doctorante en anthropologie à l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense. Elle a enseigné le français à Northwestern University (Evanston, Etats-Unis) et l'anthropologie à l'Université Paris Ouest. Travaux sur les jeunesses arabes, les pratiques de sociabilité, les relations entre les genres et les hiérarchies sociales.

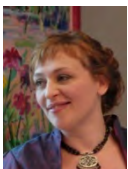
laure.assaf@gmail.com



Mohamed Bakhouch

Professeur de littérature arabe ancienne, Université d'Aix-Marseille, chercheur à l'IREMAM (Aix-en-Provence). Son domaine s'étend de la littérature ancienne à la poésie arabe contemporaine de la péninsule arabique.

bak.moha@gmail.com



Claire Beaudevin

Anthropologue, chercheuse au CNRS, Cermes3, Paris. Travaux sur la santé publique, la génétique clinique, les enjeux sociaux du développement de la recherche en génétique /génomique et des politiques de santé dans les pays du Golfe.

claire@beaudevin.net



Pierre-Marie Blanc

Archéologue, ingénieur de recherche au CNRS, responsable de l'équipe Archéologie du Proche-Orient hellénistique et romain (ArScAn), Paris, directeur de la mission archéologique française de Haute Jordanie. Travaille sur l'Arabie et le Proche-Orient ancien
pierre-marie.blanc@mae.u-paris10.fr



Laurent Bonnefoy

Politiste, chargé de recherche au CNRS, CERI/Sciences Po Paris, responsable de recherche de l'European Research Council Advanced Grant "When authoritarianism fails in the Arab world (WAFAW – 2013-2017)" pilotée par François Burgat. Spécialiste des mouvements salafistes et de la péninsule arabique contemporaine
salaam@wanadoo.fr



Paul Bonnenfant

Sociologue, ancien directeur de recherche au CNRS. Etudie les architectures vernaculaires, particulièrement principalement dans la péninsule arabique, chercheur associé à l'IREMAM
paul.bonnenfant@orange.fr



François Burgat

Politologue, responsable du projet WAFAW du European Research Council, directeur de recherches au CNRS, ancien directeur du CEFAS de 1997 à 2003 et de l'IFPO (Institut français du Proche-Orient) de 2008 à 2013. Sciences politiques.
francoisburgat73@gmail.com



Luc Chantre

Historien, enseignant d'histoire contemporaine à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris ainsi qu'à l'Université de Poitiers, chercheur associé au CRIHAM (EA 4270, Universités de Poitiers et de Limoges). Histoire contemporaine coloniale / Histoire de l'Afrique et du Moyen-Orient
luc.chantre@hotmail.fr



Guillaume Charloux

Archéologue, ingénieur de recherche au CNRS, Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak (Egypte). Directeur de la Mission archéologique et épigraphique Oasis de l'Arabie déserte (Royaume d'Arabie Saoudite).

gcharloux@hotmail.com



Rémy Crassard

Préhistorien, chargé de recherches au CNRS, Maison de l'Orient et de la Méditerranée / Archéorient, Lyon, responsable du projet préhistoire dans la Mission archéologique française dans les oasis d'Arabie (Royaume d'Arabie Saoudite), responsable du projet Globalkites de l'ANR sur les aménagements de type "desert kites" au Moyen Orient et en Asie Centrale. Spécialisé dans les industries lithiques paléolithiques et néolithiques de la péninsule arabique.

remy.crassard@mom.fr



Christian Darles

Architecte et archéologue, professeur émérite à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Toulouse (France), chercheur à l'UMR 5668 TRACES du CNRS. Travaux sur l'architecture antique dans le cadre des missions françaises au Yémen (Shabwa) et italienne dans le Sultanat d'Oman (Khor Rori).

christian.darles@toulouse.archi.fr



Blandine Destremeau

Sociologue, directrice de recherches au CNRS (IRIS / EHESS), coordinatrice avec M. Catusse d'un "work package" du projet POWER2YOUth (ERC). Politiques sociales et solidarités, en articulation avec les marchés du travail, les arrangements familiaux et les coopérations internationales.

[blandine.destremeau@gmail.com](mailto:blandise@toulouse.archi.fr)

Julien Dufour

Linguiste, maître de conférences à l'Université de Strasbourg, département d'arabe. Co-responsable du projet OmanSaM de l'ANR sur les Langues sudarabiques modernes en Oman.

Son travail porte sur la linguistique arabe et sémitique, la poésie dialectale arabe, la dialectologie du Yémen, les langues sudarabiques modernes (Yémen et Oman).

julienetiennedufour@hotmail.com



Guillaume Gernez

Archéologue, maître de conférences en archéologie orientale, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, chercheur à ArScAn, directeur de la Mission archéologique française d'Adam (Sultanat d'Oman). Spécialiste de la protohistoire du Levant et de l'Arabie orientale.

Guillaume.Gernez@univ-paris1.fr



Jessica Giraud

Archéologue, chercheuse à l'IFPO (Erbil), associée à l'UMR 7041 /ArScan, co-directrice de la Mission archéologique française d'Adam (Sultanat d'Oman), directrice de la Mission archéologique française du Gouvernorat de Soulaïmaniah (Iraq). Travaux sur l'identité spatiale des sociétés anciennes à travers l'analyse des habitats et de territoires.

giraud.jessica@gmail.com



Jean Lambert

Anthropologue et ethnomusicologue, maître de conférence au Muséum National d'Histoire Naturelle), chercheur au Centre de Recherche en Ethnomusicologie (CREM-LESC, Université de Paris-Ouest Nanterre) qu'il a dirigé de 2009 à 2014, ancien directeur du CEFAS de 2003 à 2008. Spécialiste du Yémen et de la Péninsule arabique.

jean.lambert@mae.u-paris10.fr

Amélie Le Renard

Sociologue, chargée de recherche au CNRS (Centre Maurice Halbwachs). Son travail porte sur les transformations des hiérarchies de genre, classe, nationalité dans les mondes professionnels multinationaux des pays du Golfe.

amelie.lerenard@gmail.com

Pierre Lombard

Archéologue, chercheur au CNRS, Archéorient / Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Lyon, directeur de la Mission archéologique française à Bahrein, conseiller pour l'archéologie auprès de l'Autorité de la Culture et des Antiquités du Royaume de Bahrein. Spécialiste de l'archéologie du Golfe.

pierre.lombard@mom.fr



Laurence Louër

Politologue, professeur associé à Science-Po Paris et chercheuse au Centre d'Etudes et d'Analyses Internationales (CERI). Rédactrice en chef de la revue scientifique *Critique Internationale*. Minorités et politiques de l'identité au Moyen-Orient, réformes socio-économiques dans les monarchies du Golfe. Les réformes sociales.

laurence.louer@sciencespo.fr



Solène Marion de Procé

Doctorante en archéologie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, co-responsable du projet archéologique des îles Farasan (Royaume d'Arabie Saoudite).

solenemarion@gmail.com



Franck Mermier

Anthropologue, directeur de recherche au CNRS (Institut Interdisciplinaire d'Anthropologie du Contemporain, EHESS-CNRS). Responsable du Laboratoire d'Anthropologie Urbaine, Ancien directeur du CEFAS de 1991 à 1997 et du Département des études contemporaines de l'IFPO (Institut Français du Proche-Orient) à Beyrouth de 2005 à 2009. Son travail porte principalement sur les sociétés urbaines et la production culturelle dans le monde arabe.

franckmermier@yahoo.fr



Anie Montigny

Anthropologue et muséographe, maître de conférence au Museum National d'Histoire Naturelle de Paris, Directeur de projet à l'IMA (Institut du Monde Arabe) de 1985 à 1991. Spécialisée dans la société du Qatar contemporain.

Montigny@mnhn.fr



Laïla Nehmé

Archéologue et épigraphiste, directrice de recherche au CNRS, UMR 8167 Orient & Méditerranée, Paris. Co-directrice de la Mission archéologique à Madâin Sâlih (Arabie

Saoudite. Son domaine de recherches est la culture nabatéenne, l'écriture nabatéenne, et l'évolution de cette écriture vers l'écriture arabe.

laila.nehme@cnrs.fr



Philippe Pétriat

Historien, maître de conférences, département d'Histoire de l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, chercheur à l'Institut des Mondes Africains. Spécialiste de la péninsule Arabique, de l'époque ottomane au 21e siècle, histoire économique contemporaine du Moyen-Orient et de l'océan Indien.

Philippe.Petriad@univ-paris1.fr



Marine Poirier

Doctorante, Sciences politiques, IEP d'Aix-en-Provence / IREMAM-CHERPA. Travail de terrain au Yémen entre 2007 et 2011. Son travail porte sur les partis politiques et le processus révolutionnaire dans le Yémen contemporain.

poiriermarine@gmail.com



Christian Julien Robin

Historien et archéologue français, directeur de recherche émérite au CNRS, UMR 8167 Orient et Méditerranée, Paris. Fondateur du CEFAS (anciennement CFEY à Sanaa), et de la Mission archéologique française au Yémen, ancien directeur de la Mission archéologique en Arabie Saoudite. Membre de l'Institut. Spécialiste des langues anciennes de l'Arabie et de l'Éthiopie.

christian.robin@ivry.cnrs.fr



Axelle Rougeulle

Archéologue, chargée de recherche au CNRS, UMR 8167 Orient et Méditerranée, Paris. Directeur du projet franco-omanais de recherche et de mise en valeur du port de Qalhât (Sultanat d'Oman). Réseaux d'échanges dans le monde islamique oriental à l'époque médiévale.

arougeulle@aol.com



Noha Sadek

Historienne de l'art islamique, ancienne directrice de l'American Institute for Yemeni Studies à Sanaa (1995-1997). Spécialiste de l'architecture et de l'histoire médiévale du Yémen.

nohasad@yahoo.fr



Jérémie Schiettecatte

Archéologue, chargé de recherche au CNRS, UMR 8167 Orient et Méditerranée, Paris. Co-directeur avec A. al-Ghazzi du French Saudi Archaeological Project in al-Kharj (Royaume d'Arabie Saoudite). Archéologie de l'Arabie ancienne.

jeremie.schiettecatte@ivry.cnrs.fr



Hélène Thiollet

Politiste, chargée de recherche au CNRS, CERI-Sciences Po, Paris. Chercheuse associée à l'International Migration Institute, Oxford University. Recherches sur les politiques migratoires dans les pays du Sud et plus particulièrement au Moyen Orient et en Afrique subsaharienne.

helene.thiollet@sciencespo.fr



Michel Tuchscherer

Historien, professeur émérite à l'Université Aix-Marseille, chercheur à l'IREMAM (Aix-en-Provence). Son domaine est l'histoire moderne des pays riverains de la mer Rouge (Egypte, Hedjaz, Yémen).

michel.tuchscherer@wanadoo.fr



Eric Vallet

Historien, maître de conférences à Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, chercheur à Orient et Méditerranée, membre de l'Institut universitaire de France, coordinateur du programme

Chaire de dialogue des cultures (Université Paris 1 / Université al-Imam, Riyad). Histoire de l'Arabie et de l'océan Indien (7e - 16e siècles).

evallet@univ-paris1.fr



François Villeneuve

Archéologue, professeur d'archéologie de la Méditerranée et du Proche-Orient hellénistique et romain à l'Université Paris 1-Panthéon-Sorbonne, chercheur à ArScAn, membre senior de l'Institut Universitaire de France (2012-2015), membre étranger du Deutsche Archäologische Institut (DAI, Berlin), co-directeur de la Mission archéologique française à Hégra (Royaume d'Arabie Saoudite) et du projet archéologique des îles Farasan (Royaume d'Arabie Saoudite). Ancien directeur de l'IFAPO (Institut français d'archéologie du Proche-Orient) 1990-1995. Archéologie l'Arabie et du Proche-Orient ancien.

Francois.Villeneuve@univ-paris1.fr



Abbès Zouache

Historien, chargé de recherche au CNRS, UMR 5648 - CIHAM, Université Lumière Lyon 2. Spécialiste de l'Orient musulman médiéval, histoire de la guerre, furûsiyya, historiographies arabes.

ab1zouache@yahoo.fr

